



VILLEFRANCHE Infos

Bulletin
Municipal
Septembre 2023

N°12

« Les retours positifs de nos concitoyens confortent notre engagement »



Le 24 juin 2023, jour d'inauguration de La Manufacture..



Sommaire

Numéro spécial : bilan à mi-mandat

EDITORIAL

« Les retours positifs de nos concitoyens confortent notre engagement »



Remettre l'attractivité de notre ville au rang des priorités majeures, aura été une constante du fonctionnement de l'équipe municipale qui m'accompagne au cours de cette première partie de mandat.

Derrière cette notion se cache une montagne d'actes quotidiens, petits et grands, que nous élus devons mettre en avant. Sauf que cette démarche doit être collective et civique dans un esprit citoyen. Ainsi s'attaquer aux incivilités, comme nous l'avons fait dès notre prise de fonction en mai 2020, contribue à cette attractivité. Une ville propre, débarrassée autant que faire se peut des déjections canines, des tags, des poubelles éventrées... demeure bien une priorité en matière d'attractivité. Le renforcement de notre brigade environnementale, engagée aux côtés de la police municipale, dotée de moyens et de prérogatives renforcés s'inscrit dans ce mouvement. En matière de lutte contre les incivilités, c'est et ce sera la tolérance zéro.

Mais ce n'est pas tout, car attirer de nouveaux habitants, s'ouvrir vers l'extérieur, entendre parler de notre ville de manière très positive pour en finir avec le dénigrement systématique exige un engagement permanent. Comme une petite musique que l'on aurait en tête constamment. Je pense que le maire doit être le VRP de sa ville. Pour cela, il doit sillonner la cité en y posant un regard attentif, voire critique, afin que les choses s'améliorent. Je l'ai fait dès notre arrivée aux commandes de la commune durant l'été 2020, et je continue de le faire. Il en va de même pour les élus et les équipes qui travaillent à mes côtés. Le plus petit détail peut avoir une importance majeure. Nous ne sommes pas des Candide. La fragilité des commerces de cœur de ville ne nous échappe pas. Mais nous ne sommes pas du genre à sombrer dans la fatalité.

Il nous incombe donc de trouver des solutions pour inverser la courbe néfaste. Nous nous y employons sans relâche. Un seul exemple, entre 2021 et cette année 2023, nous avons enregistré douze vacances de vitrines en moins, sur les 140 que compte la ville. C'est pourquoi, nous ne devons pas baisser la garde. Si on rêve d'un avenir porteur, « vendre » notre ville ne doit pas apparaître comme un gros mot. Mais bien comme un curseur positif s'ouvrant vers les autres. Retroussons-nous les manches tous ensemble pour enfin tirer dans le même sens.

Lors des trois premières années du mandat, nous avons travaillé sans se mettre sur pause sur le cœur de ville, l'urbanisme, la voirie, la sécurité avec la police municipale et les services de gendarmerie, le bien-vivre ensemble... Nous avons multiplié les contacts avec les investisseurs auxquels nous avons expliqué le fond de notre projet politique en mettant en exergue tout ce qui, justement, avait trait au cadre de vie, à notre combat contre les vacances de vitrines... Eux ont besoin de visibilité en la matière. Ils nous l'ont affirmé. Nous leur avons apporté cette confiance nécessaire. Certains, comme on peut le voir sur différents projets, s'engagent déjà à nos côtés, confortés par la détermination qui est la nôtre. Dans les mois qui viennent, grâce à une mobilisation sans faille de l'équipe municipale soutenue par ses partenaires institutionnels et privés, vous pourrez mesurer de manière concrète cette évolution positive. Quand on voit comment la pompe s'amorce, nous mesurons combien notre stratégie était la bonne.

Tout nos concitoyens ne s'expriment pas par la négative sur les réseaux, les retours positifs et constructifs, émanant de nombreux Villefrancois et Villefrancoises, que nous avons lors d'échanges directs et francs, nous confortent dans nos prises de position. Je voudrais simplement préciser que le plus gros de notre projet politique, que chacune et chacun a eu entre les mains avant l'élection municipale de mars 2020, est lancé ou réalisé.

Soyons fiers d'être Villefrancois.

Jean-Sébastien Orcibal

A handwritten signature in black ink that reads "Jean-Sébastien ORCIBAL". The signature is written in a cursive style with a horizontal line underneath.



INTERVIEW de Jean-Sébastien ORCIBAL

« À la moitié de notre mandat, la réalisation de notre programme est sur de bons rails »

Trois ans déjà. Trois ans que l'équipe « Osons pour Villefranche » qu'il conduisait lors des élections municipales de mars 2020 a été élue, avant de prendre les commandes de la cité en mai de cette même année, après la longue parenthèse du premier confinement lié à la pandémie Covid 19.

Pas de temps mort, y compris durant cette période transitoire, où tout fut mis en ordre et organisé afin de démarrer après ce temps d'attente dès l'installation du Conseil municipal en mai de cette même année. Il y a eu d'abord le choix des adjoints et des délégués, portant chacune et chacun les responsabilités de leur territoire de compétences. Puis un premier état des lieux interne avant que le maire ne rencontre, un à un, chacun des 180 agents communaux afin d'effectuer un point nécessaire avec eux et surtout dans le but de mieux se connaître. Ces moments d'échanges ont permis d'affiner, plus encore dans le détail, le programme municipal de la nouvelle équipe. C'est sur les avancées de ce programme, autour duquel Jean-Sébastien Orcibal a été élu avec ses colistiers avec pour ambition de redresser Villefranche souffrant d'une forte baisse d'attractivité, qu'il a choisi de revenir, en toute transparence, à l'heure où sonne la moitié du mandat. Interview.

Enrayer la baisse d'attractivité de Villefranche est pour vous un des marqueurs forts de votre action. On retrouve la volonté d'inverser cette spirale dans les lignes forces de votre programme ?

Nous nous devons de repenser notre ville afin qu'elle retrouve de sa superbe, tout en prenant en compte les réalités du XXI^e siècle. Tout notre challenge est là. Aussi, toute mon équipe est mobilisée sur cette notion d'attractivité. Ce message, nous le faisons passer au quotidien à travers nos commandes politiques à nos agents municipaux qui oeuvrent dans le même sens que nous. Nos partenaires institutionnels ont pris la mesure de notre volonté. Ils nous appuient dans ce sens. Nous en ressentons déjà les premiers effets. Que ce soit avec de nouvelles pistes d'actions offrant plus de visibilité à notre ville. Je pense ici au tournage de la série Netflix durant l'été 2022, et à celui de France Télévision autour d'Olympe de Gouges cet automne ou encore à l'accueil de la Route d'Occitanie cycliste en juin 2021. Ce sont des étapes, mais nous sommes conscients que pour tendre vers la durée, il faut des engagements probants en matière d'investissement.

Place Fontanges : le dossier phare de la fin du mandat

« Après le très lourd dossier de la première partie du mandat, celui de la médiathèque « la Manufacture », lancé par mon prédécesseur, mais que nous avons retravaillé afin de le mettre plus en cohérence avec les besoins des usagers, le projet phare de la seconde partie sera celui concernant l'aménagement de la place Fontanges. Il est lancé avec dans un premier temps l'achat du moulin de la Conque afin, en particulier, de pouvoir bénéficier de l'étang, l'élément eau qui nous sert de vecteur. Si nous gardons l'esprit initial, en privilégiant un traitement esthétique et environnemental avec des plantations d'arbres, la création d'espaces verts, en désimperméabilisant les sols, et en aménageant les abords du ruisseau Notre-Dame, l'idée est bien de concevoir un écoquartier valorisant cet espace phare de la commune. »

Le cadre de vie était un des axes forts de votre programme. Pouvez-vous effectuer un point d'étape sur ce qui a été réalisé et va l'être dans ce sens ?

En matière d'aération du centre historique, nous avons lancé de nombreux chantiers comme le dernier en date avec la création de la placette de la rue Prestat, en lien direct avec les habitants du quartier. Les chantiers de la rue de la Miséricorde et des Augustins sont en cours. Afin de prolonger notre engagement, nous nous sommes portés acquéreurs des locaux de la CPAM, qui seront démolis afin d'ouvrir la place Lescure vers les allées Aristide Briand. La réflexion sur le dossier de la rue des Bannes se poursuit avec une finalisation espérée en 2024. Donc le projet de traiter au moins un îlot par gâche de la bastide sera réalisé d'ici la fin du mandat. Parallèlement, je souhaitais que nous menions une politique qualitative de l'habitat et de végétalisation. Les deux sont lancés. Pour l'habitat, l'opération OPAH-RU est en cours de validation, le « permis de louer » est en place. Afin que celles et ceux qui le souhaitent s'engagent, nous avons, toujours en lien avec les habitants, imaginé un « permis de végétaliser » qui est désormais effectif. Dans un même ordre d'idée, grâce à nos « budgets participatifs », autre volonté politique, nous avons mené différentes actions allant dans ce sens. L'équipe des espaces verts a travaillé sur la végétalisation des berges de l'Aveyron et en ces temps de sécheresse sur le remplacement des parterres fleuris par des graminées bien moins gourmandes en eau. À cela va s'ajouter, dès cette année, l'installation de quarante bacs avec des plantes dans le cœur de la ville. Je sais que sur ces thématiques, je peux faire confiance à la vigilance de mes adjoints Jean-Claude Carrié, premier adjoint, Jean-Michel Bouyssié (politique de la ville et citoyenneté) et Amid el Bouti (cadre de vie).

Le programme des aérations en bastide est en cours.



INTERVIEW de Jean-Sébastien ORCIBAL



Tolérance zéro contre les incivilités.

Dans un même ordre d'idée, vous évoquiez durant la campagne l'implantation d'un plan d'eau ouvert à la baignade sur l'Aveyron ?

Tout à fait. Ce sujet a été pris à bras le corps dès notre arrivée. En juillet 2020, j'ai demandé la réalisation d'une étude sur l'état de l'eau de la rivière. Les résultats nous ont permis de conclure qu'il serait impossible d'implanter le plan d'eau dans la traversée de la ville. Par contre, comme nous avons entrepris des travaux d'assainissement route de la Baume et route de la Gasse, en amont de la ville ce sera possible. Notre choix s'est donc porté sur le terrain municipal de l'ancien terrain de camping, au-dessus du moulin des Chartreux. Après les tests, on a pu mesurer que dans ce secteur la rivière ne recevait pas d'effluents polluants. L'idée étant d'élaborer un profil de baignade qui sera effectif pour 2024 ou 2025, car il reste soumis à l'avancée des travaux d'assainissement. Dans un même ordre d'idée, je veux parler du City stade du centre-ville dont l'implantation va se faire dans les jardins des Augustins. La réfection des revêtements de celui du Tricot a été réalisée en début de mandat. Enfin, le Skate Park de la route de Toulonjac sera déplacé. Nous sommes en recherche d'un lieu adapté, d'autant que l'Etat nous a demandé de le déplacer, compte tenu du fait qu'il se trouvait en zone inondable.

Beaucoup d'habitants se plaignaient du manque de propreté dans la ville, quelles mesures ont été prises pour l'améliorer ?

J'ai moi-même pris ce sujet à bras le corps en parcourant, en 2021 une fois par semaine avec un technicien, les rues de la bastide. Mon but était d'aller dans le détail pour voir ce qui n'allait pas et faire intervenir les équipes. S'en est donc suivie la prise en compte directe des remontés des riverains par des agents. Nous avons pris des arrêtés et des mesures contraignantes interdisant la divagation des chiens, la Police municipale se chargeant de les faire appliquer. De plus, j'ai demandé à la brigade environnementale de vérifier que, par exemple au niveau des aires de jeux pour enfants, il n'y ait plus de tags. Si tel est le cas, les agents doivent les faire disparaître et s'assurer de la propreté des espaces. Ils luttent aussi contre les dépôts sauvages de sacs poubelles dans les rues. Reste le plus long des combats, celui contre les incivilités du quotidien. Pour nous cela passe par une tolérance zéro.

Et la régulation des pigeons ?

Dès le début du mandat nous avons pris le sujet à bras le corps. Nous ambitionnions de créer deux pigeonniers afin de réguler leur population en intervenant sur la stérilisation des œufs afin de réduire la nuisance. Mais, sous l'impulsion de Jean-Marie Bugarel (délégué à la cause animale et à la salubrité) nous en avons implanté trois : à la Collégiale, dans les locaux de l'ancien laboratoire rue Prestat et nous avons, grâce à nos services, réhabilité l'ancien pigeonnier du parc de la tyrolienne sur les bords de l'Aveyron.

Pour redonner de l'attractivité à la bastide, votre projet portait sur la réimplantation de services municipaux dans les rues délaissées par les commerces, où en êtes-vous ?

Certaines de nos acquisitions s'inscrivent dans cette priorité. Ainsi, le service éducation est désormais implanté rue du Sénéchal et le service propreté va l'être rue Pomairols, comme l'UFOLEP. Nous allons céder par convention, un local à titre gratuit, à Aveyron Habitat dans le centre historique. De plus le service e-formation de la Région s'est installé rue Bories. Et nous allons implanter les locaux de conciliateurs de justice rue Alibert. D'autres sont en négociation et suivront d'ici la fin du mandat. Comme autant de projets concrets à finaliser.

Eclairage public : « un investissement de 2,5 M/€ »

« Lancé dans le prolongement du gros dossier d'investissement de près d'un demi-million d'€ pour les travaux de rénovation énergétique du gymnase Robert Fabre, avec le premier adjoint Jean-Claude Carrié, nous avons impulsé dès la fin de l'année 2022 le chantier de réfection globale de l'éclairage public. Ce chantier de la mi-mandat pèse 2,5 M€/TTC en matière d'investissement. Les éléments qui étaient en place depuis de nombreuses années sont frappés d'obsolescence et particulièrement énergivores. Notre objectif affiché étant bien de réduire la facture électrique de 70% en optant pour des équipements en led à la pointe en la matière. Ces travaux vont permettre de revoir l'ensemble des 2 700 points lumineux concernés, ainsi que les feux tricolores. De plus, la présence de détecteurs nous donnera la possibilité de baisser l'intensité de la lumière, et donc là-aussi de réduire la facture énergétique. »



Avec plus de 5 000 passagers par mois, le service Bastibus gratuit, est devenu indispensable.

Villefranche, ce n'est pas que la bastide, la ville s'est développée en périphérie bien au-delà, et les habitants des hameaux entendent bien voir leurs demandes prises en compte, que leur répondez-vous ?

Je l'ai toujours dit et je le confirme, nous défendons une politique globale du territoire communal. Pour cela, en particulier au niveau des hameaux, les habitants peuvent, grâce à nos budgets participatifs, notamment, proposer des projets. On l'a vu avec la réfection du lavoir de Cantaloube qui a bénéficié de ce levier. Lors de chaque élaboration du budget, je veux en relation directe avec Frédéric Pourcel (délégué aux référents de quartier et à la démocratie participative) que l'on réserve une enveloppe à cette démarche. Concernant la réouverture de chemins ruraux, nous respectons nos engagements. Celui de la Treille l'a été, là-aussi grâce à l'investissement des habitants et aux budgets participatifs. Ce sera aussi le cas avec le chemin des Piboulets, au-dessus de la Sous-préfecture en 2024 ou en 2025.

La cause animale est un autre dossier qui tient à cœur votre équipe, quelles sont les réalisations concrètes ?

Comme nous nous y étions engagés durant la campagne, nous travaillons avec la Société Protectrice des Animaux (SPA) à la réalisation d'un refuge pour chats qui devrait être opérationnel fin 2024. De plus nous sommes aussi impliqués aux côtés de l'association « Libres chats en Bastide ». Ainsi, grâce à nos budgets participatifs et à l'appui de l'association « l'Outil en main », avons-nous créé des « cabanes à chats », implantées en différents points de la ville pour les chats errants.

Concernant les mobilités, il apparaît que la mise en service du Bastibus correspondait tout à fait aux attentes de la population ?

Comment ne pas saluer avec satisfaction, l'impact de cette réalisation lorsque plus de 5 000 personnes l'utilisent chaque mois. Cette démarche s'inscrit pour nous dans la droite ligne de notre « fil vert » environnemental encadrant chacune de nos réalisations. Le Bastibus nous a aussi permis d'impulser la création de petites aires de stationnement sur des friches à proximité de certains arrêts que ce soit aux Gravasses ou chemin du Radel. Le concept de Basti Park trouve toute sa raison d'être dans notre politique liant transport et environnement. C'est dans cette même optique, que nous sommes en discussion avancée avec la Région Occitanie et la SNCF dans le but de créer le pôle multimodal d'ici la fin de ce mandat. Nous avons aussi lancé les premières voies cyclables et piétonnes, concernant aussi les personnes à mobilité réduite, en prenant en compte les demandes de la commission accessibilité, qui a été créée dès les premières semaines suivant notre arrivée. La première tranche avenue de Toulouse fait l'unanimité. D'autres sont prévues, en particulier en lien avec le chantier de réfection de l'avenue Caylet qui doit être menée à partir de cette fin d'année 2023 avec le Département. La création du cheminement piéton sécurisé le long de la route de Montauban, qui saute aux yeux de l'évidence, est prévue pour cette fin d'année 2023. Nous ne devons pas non plus oublier le Chaussidoux de l'avenue du Sénéchal, mené en liaison avec OAC, dont le prolongement jusqu'à la route de Montauban est en cours. Sur le contournement Sud de Villefranche, que nous soutenons, les services du Conseil départemental doivent très bientôt proposer

un nouveau tracé. Enfin sur ce dossier mobilité, le projet de passerelle sur l'Aveyron au niveau du Teulel n'est pas rangé au fond des tiroirs. Nous travaillons sur le dossier, intégré à la réflexion sur l'avenir de l'ancien site de Lisi.

Le redressement du centre historique reste une des priorités de votre équipe, où en est-il aujourd'hui ?

Nous nous étions engagés à instaurer un moratoire dans le but de stopper les constructions commerciales route de Montauban, et donc la désertion du centre historique par les commerces. Cela a été chose faite dès l'un des tous premiers conseils municipaux du mandat. Parallèlement, j'ai toujours défendu la nécessité du retour d'un maximum de services publics en centre-ville afin d'y ramener de la vie. On m'a reproché d'acquiescer trop de biens. Or, si nous l'avons fait, c'est bien dans le but d'impulser cette dynamique. Les premiers résultats sont là. Le service e-formation de la Région s'est installé rue Bories, les conciliateurs de



L'action sur la sécurité s'est matérialisée par une forte augmentation du nombre des policiers municipaux et un travail conjoint avec les services de gendarmerie.

« La police municipale est sous ma responsabilité »

« Nous avons souhaité que le service de Police Municipale soit directement rattaché au maire. Comme nous l'avons assuré aux Villefranchois, ce service a fait un bond en avant en matière d'effectifs avec aujourd'hui la présence de douze agents, en comptant le chef de police et en intégrant les agents de la brigade environnement. Nous leur avons donné des consignes de verbalisation avec discernement, notre choix de mise en place du stationnement gratuit dans toute la commune facilitant les choses sur ce point. Par contre j'ai demandé au chef de police d'accentuer l'action de police de proximité passant par une plus grande visibilité sur l'ensemble du territoire communal. Ce qui est fait en relation avec les services de la gendarmerie nationale. Ces actions conjuguées et conjointes ont permis d'obtenir les résultats que l'on connaît avec déjà la suppression de huit points de deal notamment. Mais également une vigilance accrue au niveau des autres faits de petite délinquance polluant le quotidien de nos habitants. Cette notion de proximité, nous la défendons avec l'implantation de l'hôtel de police rues Bories et Camille Roques dont le chantier sera lancé dès la fin de cette année 2023. »

INTERVIEW de Jean-Sébastien ORCIBAL



Le tournage de la série Netflix, comme celui du téléfilm sur Olympe de Gouges cet automne, témoignent de l'attractivité retrouvée de notre ville.

justice vont se retrouver rue Alibert. Il en va de même pour notre service éducation rue du Sénéchal et pour le service propreté qui va rejoindre la rue Pomairols. Si on ajoute à cela, l'ouverture de la Maison de l'occitan rue Pomairols et le déplacement de l'Institut Occitan de l'Aveyron dans un autre bâtiment de cette artère, et d'autres dossiers à l'étude, on voit que les choses changent. D'autant que nombre de déménagements sont prévus dans la bastide d'ici fin 2025, en particulier avec notre volonté de créer un espace pour les associations rue Prestat. C'est aussi dans l'optique de drainer du monde dans le cœur de la cité que nous avons supprimé le stationnement payant et procédé à une réouverture partielle de la place Notre-Dame au stationnement. À la demande de l'association « Commerces en bastide », l'accès de cette place centrale depuis la rue de la République sera à nouveau ouvert aux voitures.

Et l'arrivée de nouvelles enseignes ?

Nous travaillons sur ce dossier avec les services d'Ouest Aveyron Communauté qui en ont la compétence. C'est le cas pour l'ouverture de boutiques tremplin bénéficiant de locaux à loyers modérés. Les premiers résultats se font sentir, en particulier dans le bas de la rue de la République, sinistré un moment mais qui reprend des couleurs grâce à un dynamisme certain. Un dynamisme que je compte bien voir s'accroître dans les prochaines semaines, voire dans les prochains mois en faisant de la rue Alibert l'artère des artisans d'art. Nous avons eu dans ce sens, avant l'été, une rencontre avec le président de la fédération nationale qui est lui aussi en demande. On le voit, même si la série

n'est pas encore sortie, nous avons bénéficié, en terme d'image, d'un fort impact lié au tournage de la série Netflix en la matière. Nous espérons bien que le tournage de la fiction sur Olympe de Gouges impulsée par Julie Gayet, cet automne, conforte notre positionnement attractif sur ce point. Des commerces ouvrent,

« La remise en route d'un service voirie était indispensable »

« Je n'imaginais pas un instant que Villefranche puisse rester sans un service voirie doté de moyens humains et matériels conséquents. Au sein de mon équipe, je savais que je pouvais compter sur les compétences en la matière et en l'engagement de Jean-Claude Carrié, mon premier adjoint. Très vite il a pris la mesure de l'urgence qu'il y avait en renforçant ce service. À tel point qu'aujourd'hui dans le cadre de la mutualisation avec des communes voisines, notre équipe peut mener à la demande des petits travaux de voirie, sans concurrencer les entreprises spécialisées. C'est ainsi qu'à la demande de la commission accessibilité pilotée par Laurent Foursac, notre « Monsieur Sécurité », nous avons traité, sécurisé et modifié des passages piétons. Toujours dans un même ordre d'idée, ce service et les connaissances du premier adjoint nous ont poussé à impulser des techniques de rénovation plus respectueuses de l'environnement comme au niveau des Basti Park, en utilisant des revêtements désimpermeabilisants. Autre élément, au cours de cet année 2023, nous allons traiter les entrées de ville. »

d'autres se modernisent. On sait que la reconquête sera longue, mais nous ne lâcherons rien. Notre objectif de voir Villefranche, notre ville, retrouver de sa superbe nous guide dans notre quotidien.

Cette reconquête passe aussi par une dynamique culturelle forte ?

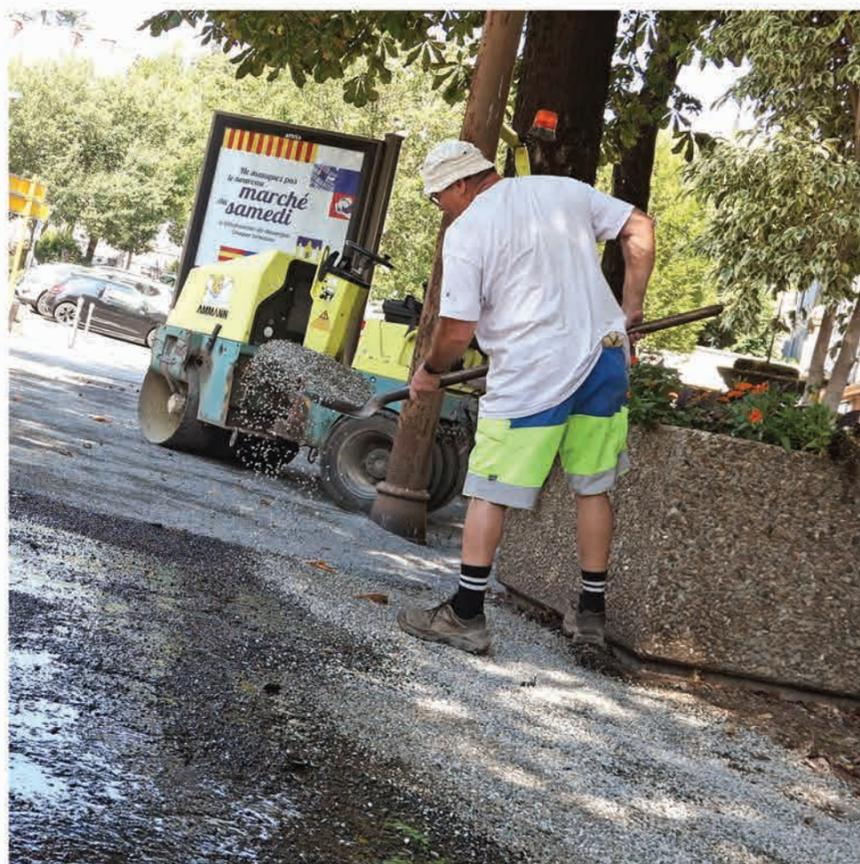
Sur ce point aussi, on doit être clair et transparent. Notre ville bénéficie d'une richesse patrimoniale exceptionnelle et d'un incroyable réseau associatif fort de sa diversité. Le projet culturel sur lequel j'ai demandé à Sylvie Bouchaud, mon adjointe à la culture, de travailler avec l'appui des services et en lien avec les responsables associatifs, doit prendre en compte cette richesse. La création de la résidence d'artistes, dont les locaux sont déjà recensés, comme le rayonnement du théâtre et l'émergence d'un lieu pour les conférences et les petits spectacles sur lequel nous sommes en train de plancher, doivent s'inscrire dans ce projet qui me sera remis d'ici la fin de cette année 2023. Et j'entends bien qu'il devienne applicable dès le début 2024. Notre rôle est bien à la fois de coordonner et d'impulser. Pour cela, je veux aussi m'appuyer sur la médiathèque « la Manufacture », notre phare culturel permettant d'articuler les grands axes de notre projet comme la mise en valeur de nos fortes identités culturelles locales autour de l'Occitan et de la collection Jazz Panassié qui nous positionne au deuxième rang national en matière de collections musicales derrière la BNF. Sur ce terrain, j'associe à Sylvie Bouchaud, les compétences et le réseau d'Arnaud Gonzalez (adjoint en charge de l'animation).

En matière de politique jeunesse, l'ouverture prochaine de la Maison des jeunes citoyens représente bien plus qu'un point d'étape ?

Je sais que pour mettre en œuvre notre politique jeunesse et sociale, je peux m'appuyer avec mon adjointe Florence Serrano sur des compétences fortes. Cette notion de compétences, c'est le marqueur de notre équipe. Oui l'ouverture de la Maison des Jeunes Citoyens représente un élément majeur de cette mosaïque en direction de la jeunesse. Au même titre que le fonctionnement du Pôle Jeunesse avec les Ateliers de la fontaine. Ce n'est pas anodin si nous avons choisi les locaux de l'ancien commissariat place de la Liberté pour cette installation. Ils sont à deux pas des lycées, proches de l'ancienne école Nord et donc des Ateliers de la fontaine, et sur l'actuel point de départ et d'arrivée des bus scolaires. Cette localisation est aussi un choix politique. Mais pour moi, qui dit jeunesse, implique aussi de fait l'aspect éducation. Martine Razavi, conseillère déléguée à la petite enfance et aux écoles, a aussi pris à bras le corps son domaine



Le changement climatique impose le choix d'une autre approche des plantations et du fleurissement de la ville



La création d'un vrai service voirie s'est imposé dès le début du mandat.

« Nous défendons l'esprit du sport pour tous »

« Avec deux élus qui savent de quoi ils parlent dès qu'il est question de sport : Stéphanie Bayol (adjointe en charge du sport) et Tristan Delpérié, notre benjamin (délégué aux équipements sportifs), je sais que les clubs se trouvent face à des interlocuteurs sûrs. Tous les deux défendent bec et ongles, l'application de notre programme en la matière en débouchant sur un projet sportif. Par exemple, un appel à manifestation d'intérêt (AMI) est en cours pour la rénovation des deux courts de tennis en béton de Laurière. Nous avons lancé, dans le cadre de la journée Pass Sport début septembre, la remise de diplômes à des jeunes sportifs, manière de saluer ces réussites locales. Le soutien aux clubs reste une constante avec l'idée de construire avec eux notre politique sportive. Mais je veux insister sur la notion de partenariat qu'il doit y avoir entre la ville et les clubs, quels qu'ils soient. Tout notre programme en direction du sport a été repris pour la constitution du dossier « Ville active et sportive », il nous a permis de décrocher le label à deux lauriers. Nous avons aussi aménagé la « Maison des Sports » destinée aux clubs utilisant les équipements du complexe Henri Lagarde. Quant à la piste d'athlétisme, attendue depuis de longues années, son aménagement est prévu pour la fin du mandat.

INTERVIEW de Jean-Sébastien ORCIBAL



En matière d'animations, comme pour les fêtes de Noël par exemple, une nouvelle approche est lancée.

de compétences. Elle a impulsé l'opération « petit déjeuner » dans les écoles, défendu et obtenu l'ouverture d'une classe passerelle pour les enfants dès deux ans, développé des activités scolaires ou encore lancé les ateliers théâtre au groupe scolaire de la Chartreuse. L'ouverture de crèches aux horaires décalés pour les personnes travaillant en trois-huit se précise autour du projet de MAM place Fontanges et dans l'ancienne école maternelle Haute-Guyenne. Et avec Vanessa Despeyroux, conseillère déléguée à l'enseignement secondaire, elles ont porté des actions de sécurisation de voirie aux entrées des écoles, collèges et lycées. Cette dernière oeuvrant particulièrement sur le dossier de résidence étudiante en centre-ville. Sur le principe d'ouverture d'une cuisine centrale, une dernière réunion s'est tenue dans ce sens mi-juin, j'ai bon espoir de voir le dossier évoluer positivement. Dans cette optique aussi, nous soutenons sans réserve le projet de « Campus des métiers de l'agroalimentaire » sur lequel j'ai mandaté Patrick Pezet (délégué agro-alimentaire et environnement).

En matière de santé et de social, on sent des besoins énormes ?

Déjà, au niveau social, l'analyse des besoins portée par Florence Serrano nous a permis de poser le cadre. Parmi les exemples forts de coordination je retiendrai la création du réseau des associations caritatives, dont les actions s'avèrent indispensables pour aider les plus démunis. C'est bien là l'essence même du projet de notre équipe autour du développement d'une vraie politique sociale afin d'aider les personnes en difficulté. En matière de santé, je sais que Pascale Combe-Cayla, notre déléguée santé ne lâche rien. Elle a déjà porté et mené à bien la création de la Maison des internes à Graves. Elle avance très bien sur le dossier de Maison de Santé Pluridisciplinaire Publique dans les locaux de l'ancienne gendarmerie place Fontanges. Nous avons signé la charte « Ville Aidante Alzheimer », appuyé le développement de l'action du Point d'Info Senior, soutenu la rénovation de certains EHPAD, sans jamais perdre de vue la diversification des offres d'accueil adaptées aux différents modes d'autonomie qui nous est chère.

Les domaines comme l'économie et le tourisme sont devenus des compétences communautaires, cela n'empêche pas la municipalité de mettre en avant des idées ?

Tout à fait et c'est la raison pour laquelle j'ai demandé à Carine Parra d'être déléguée au tourisme et au patrimoine. Elle a beaucoup œuvré afin que notre camping municipal prenne un nouveau départ. Ce sera le cas grâce à l'action que nous menons en partenariat avec la société Huttopia, qui a pour mission de le développer et d'ouvrir de nouvelles perspectives d'hébergement, en particulier avec les camping-cars. Dans un même ordre d'idée, je souhaite que le Pays d'Art et d'Histoire des Bastides du Rouergue bénéficie d'un plus grand rayonnement. Les bastides sont notre marqueur touristique et urbanistique. À nous de le défendre et de faire en sorte qu'il devienne une priorité à l'échelon départemental, régional et pourquoi pas national. C'est pour cela que je souhaite axer la salle d'accueil du musée Urbain Cabrol sur notre bastide, tout en créant une maison des bastides, qui sera un des outils impulsant les démarches devant conduire à l'obtention du label UNESCO. Au niveau économique nous portons le projet de Maison d'accueil pour de nouveaux actifs autour de l'îlot Yves Rocher rue de la République. Et le lancement du Tiers lieu se prépare dans les locaux de l'ancienne Banque de France. Entre économie et agriculture, Villefranche ne serait rien sans ses marchés, celui du jeudi mais aussi ceux du samedi - lequel a pris un nouvel essor - et du dimanche grâce à la mobilisation constante de Jacques Andurand (délégué aux marchés). On le voit, de manière globale, la réalisation du programme sur lequel mon équipe a été élue est bien plus que lancée. Entre réalisations concrètes et lancement des projets, d'ici 2026 on aura touché au but. Et ce tout en tenant les finances grâce à la rigueur de notre adjointe Alix Janodet (finances et administration générale) et en gérant au mieux le personnel avec Carine Cuvelier (déléguée au personnel).

PAROLE D'ÉLUS

Jean-Claude Carrié : « Nous avons des devoirs forts envers la population »

Pour ce bilan des actions municipales à mi-mandat, les élus prennent la parole et s'expriment dans les domaines de compétences qui sont les leurs.



Jean-Claude Carrié, un premier adjoint de terrain (Deuxième en partant de la droite)

Vous retrouverez au fil des pages de ce numéro spécial « mi-mandat » de Villefranche Infos l'approche, l'analyse, la vision de chaque adjoint au maire et élu délégué autour des compétences liées à leurs missions respectives. Jean-Claude Carrié Premier adjoint au Maire en charge de l'urbanisme, de la voirie, des réseaux : commission urbanisme, voirie, réseaux, commission des finances et commission du personnel.

« C'est avec beaucoup d'envie de servir ma ville et les citoyens que j'ai commencé ce mandat, avec également l'appréhension de bien faire et de vite se mettre à niveau d'une aventure humaine exceptionnelle. Car même si j'avais été élu dans l'équipe victorieuse de 2001, et si j'ai appris en tant que conseiller municipal certaines subtilités, le poste de premier adjoint exige du temps, une acceptabilité familiale. Ce positionnement fait que j'ai des devoirs forts envers la population, comme avec l'équipe municipale et les agents municipaux. J'avoue humblement que j'ai été très honoré que le Maire Jean-Sébastien Orcibal me donne sa confiance pour le suppléer en travaillant au plus près l'un de l'autre et pour réaliser le programme ambitieux de l'équipe Osons pour Villefranche.

Cette nouvelle équipe a suscité une forte espérance. Notre élection par une large majorité correspondait à un souhait très fort de mettre fin à une forme d'immobilisme. On l'entend et on le sent dans notre quotidien, nos concitoyens souhaitent que cela bouge, que des choses soient faites pour réveiller Villefranche, redonner un cap, de l'optimisme. Tout en sentant une forme d'impatience, somme toute logique, je voudrais leur dire que oui, à Villefranche c'est possible d'avancer.

Les citoyens sont exigeants, et n'hésitent pas à nous interpeller. La démocratie participative est un aiguillon, un marqueur fort de cette équipe. Or, rien ne nous a été épargné, un début de mandat très perturbé par la pandémie du Covid, puis la guerre aux portes de l'Europe avec les incidences que cela a impliqué en matière économique et cette inflation dont on a l'impression de ne pas voir l'issue. La flambée sans précédent de l'énergie pour tous les foyers, ayant engendré à notre niveau un doublement de la facture communale de plus de 500 000 euros nous a particulièrement handicapé. Mais nous ne sommes pas du genre à nous laisser abattre par les obstacles. Les encouragements des administrés, qui nous remercient pour les actions menées, nous apportent du baume au cœur. Notre dynamisme et notre volonté politique nous poussent à faire encore plus et mieux, avec les moyens qui sont ceux de notre collectivité locale.»



Le dossier de l'assainissement routes de la Baume et de la Gasse suivi de très près par le premier adjoint

« Tous les projets tendent dans le sens du mieux vivre ensemble »

« Tous les dossiers sur lesquels nous avons à travailler sont marquants et importants pour notre collectivité. Il n'y a pas, à mes yeux de petit ou de gros projet, tous tendent dans le même sens : celui du mieux vivre ensemble pour les habitants de notre ville. Mon domaine de compétences et d'attributions est si vaste que je ne peux me résoudre à un seul choix. Mais deux se détachent à mes yeux : la création d'une vraie équipe voirie, avec du matériel moderne pour mettre à niveau la voirie communale et communautaire sur notre ville, avec cette aide proposée aux communes voisines afin qu'on puisse les aider à maintenir et améliorer leurs voies de circulation. Puis il y a le lancement du Schéma Directeur Eaux et Assainissement, qui représente aussi un acte fort pour notre environnement, pour la qualité des eaux de la rivière Aveyron, et pour l'avenir.

C'est une grande fierté pour moi également d'avoir ouvert le champ des possibles en matière de mobilité à Villefranche avec la mise en place du Bastibus, navette communale gratuite, le développement de la mobilité active, comme la Voie verte avenue de Toulouse, le Chaucidoux chemin du Sénéchal, la mise aux normes des trottoirs et passages piétons aidés en cela par la Commission Accessibilité Communale que nous avons impulsés et mis en place dès notre arrivée durant l'été 2020.

Le lancement de la Smart City, avec un éclairage public moins énergivore et « intelligent », le travail sur le « poumon vert » place Fontanges, et la sécurisation des personnes aux abords du ruisseau Notre-Dame sont également des dossiers que j'ai l'honneur de copiloter. Je voudrais aussi rappeler l'importance pour notre équipe d'améliorer la sécurité le long de l'axe commercial de la route de Montauban. Il s'agit d'un élément sur lequel nous nous sommes engagés, les premiers travaux étant programmés dès cet automne. »

PAROLE D'ÉLUS

Alix Janodet : « Une équipe solidaire qui se nourrit de la diversité de ses compétences »



Deuxième adjointe au maire, en charge des finances et de l'administration générale : commission des finances, commission du personnel, commission cadre de vie, Alix Janodet revient sur l'engagement et les dossiers forts de cette première partie du mandat.

« Je suis ravie de travailler au sein d'une équipe solidaire qui se nourrit de la diversité des personnalités et des compétences de chacun. Après une adaptation nécessaire afin que chacune et chacun des élus du groupe majoritaire puisse assumer les missions qui leur étaient confiées par le Maire Jean-Sébastien Orcibal, j'ai pu apprécier le sérieux de la plupart des membres de l'administration. La difficulté principale est venue de l'instabilité des responsables du service des finances et ressources humaines. Les Villefranchois nous ont fait confiance et je les en remercie. En trois années, et en dépit d'un démarrage très contrarié par la crise sanitaire, beaucoup de choses ont été faites et sont bien ressenties par la population. Mais il reste des attentes et nous devons sûrement prendre le temps de plus expliquer les choses comme nous le faisons

dans les réunions publiques lancées cet automne. Je voudrais insister sur le fait que les réalisations des projets sont liées aux possibilités budgétaires. Les finances publiques n'étant pas extensibles, nous avons dû nous adapter dans ce sens, en menant à bien d'abord les dossiers en cours comme la livraison du Pôle Culturel la Manufacture, tout en y apportant notre touche et notre sensibilité. Je dois aussi insister sur le fait que l'élaboration du budget et le compte-rendu du compte administratif sont chaque année très marquants en raison en particulier des modifications quasi annuelles de responsable financier qui oblige à une adaptation constante. En restant à l'écoute de tous, en prenant le temps en interne d'expliquer les choses, je me positionne en support à l'équipe sur les projets d'investissement. »

Carine Cuvelier : « Nous avons mené plusieurs dossiers en lien avec les partenaires sociaux »

Conseillère déléguée en charge du personnel auprès de la 2e adjointe, Carine Cuvelier ressent son rôle comme une mission en direction des fonctionnaires territoriaux. Elle siège de fait à la commission du personnel, et est membre des commissions des finances et du cadre de vie.

Pas de temps mort, y compris durant cette période transitoire, « C'est avec motivation et détermination que j'ai accepté la mission de conseillère déléguée en charge du personnel que m'a confiée le maire Jean-Sébastien Orcibal. Le statut de fonctionnaire, coeur de mon métier, est très important pour moi. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté avec honneur cette délégation de conseillère en charge du personnel communal en faisant preuve de dignité, de transparence, de loyauté et de bienveillance envers tous les agents. Assumer ce rôle auprès d'eux s'inscrit pour moi en lien direct avec l'engagement dont je fais preuve auprès des Villefranchois. Le bien-être au travail doit leur permettre de se retrouver en phase avec notre projet politique. C'est dans ce sens aussi, qu'une fois par an nous organisons pour les agents une réunion d'information afin de faire le point sur les avancées de notre mandat sous forme de bilan annuel des projets mis en place, comme à venir. Le but étant de donner du sens au travail de chacun. Cela permet de valoriser l'action des agents de notre collectivité, sans perdre de vue l'aspect convivial. Ce temps de travail se terminant autour d'un moment où chacun peut échanger en toute sérénité.

Au cours de cette première moitié de mandat, nous avons mené plusieurs dossiers avec les partenaires sociaux dans un souci de transparence et de loyauté envers toutes et tous dans le respect de la législation. Cela a donné lieu à une réorganisation interne des services, à la mise en place d'un nouvel organigramme, la revalorisation du régime indemnitaire (Rifseep), un renforcement des équipes, la confortation du dispositif lié aux risques psycho-sociaux (RPS) avec la mise en application des recommandations du centre de gestion (CDG 12). Règlement du temps de travail, mise en place du télétravail, recrutement des policiers municipaux (un pour mille habitants) pour répondre à la sécurisation de la ville, représentent d'autres points clefs. »



PAROLE D'ÉLUS

Jean-Michel Bouyssié : « Un élu se doit d'être présent au quotidien auprès de ses administrés »

Troisième adjoint au Maire, en charge de la politique de ville et de la citoyenneté (commission des finances, commission du personnel, commission voirie et réseau) Jean-Michel Bouyssié est particulièrement mobilisé sur le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Patrimoine.



Jean-Michel Bouyssié

« Dès l'installation du Conseil municipal, j'ai été en place, prêt à fonctionner et à agir. La fonction d'adjoint au maire ne m'était pas inconnue. Je j'avais déjà occupée - j'avais été entre 1995 et 2001 adjoint au maire en charge de l'Éducation et à la Jeunesse de Jean Rigal et de Claude Penel. Passionné par l'action politique dès ma jeunesse, mes engagements dans la cité m'ont permis de bénéficier d'une connaissance profonde du territoire. J'ai mis au service de l'équipe mon expertise. Il est prépondérant de trouver l'équilibre entre le rôle d'élu et celui de salarié.

Aussi, les autorisations d'absences, comme les crédits d'heures sont les bienvenus pour avoir du temps nécessaire afin d'exercer au mieux cette mission. Un élu se doit d'être présent auprès des services municipaux, des associations comme de ses administrés. Ma priorité c'est d'être un élu de proximité, de terrain. C'est ce à quoi je m'attache dans mon quotidien.

Arrivant au terme des trois premières années de notre mandat, nous sommes au milieu du gué. Nous avons beaucoup fait notamment en matière d'analyses, de programmations, d'acquisitions de biens nécessaires à nos réalisations. Acquisitions notamment de l'îlot des Bannes dans la gâche de La Fontaine en prévision d'un aménagement avec démolition d'une partie des immeubles. Mais aussi acquisitions et démolition d'une première tranche de l'îlot de la Miséricorde dans la gâche du Puech afin d'apporter du jour et de créer des espaces privatifs pour les riverains. La priorité est de l'adapter au mode de vie d'aujourd'hui. Le Permis de louer, que nous avons pensé et acté, est effectif. Il permet d'améliorer le cadre de vie des locataires du centre-ville. La Charte sur la Citoyenneté et la fraternité a été signée au printemps, comme la validation du Permis de végétaliser en phase d'expérimentation rue du Marteau en est un exemple.

On a besoin d'habitants-citoyens qui s'approprient leur rue, leur quartier. La démocratie participative passe par là.

A souligner un soutien à la vie associative conforté dans le cadre de la Politique de la Ville avec l'injection de plus de 200 000 € par an de subventions publiques pour une trentaine d'associations autour de projets visant à impulser des actions dans le quartier prioritaire.

Le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Patrimoine (PSMV) validé en Conseil municipal le 29 juin dernier représente à mes yeux un enjeu majeur pour notre ville et notre territoire. Un règlement de conservation et de préservation de la bastide, mais aussi un projet urbain pour mieux vivre dans la bastide en ouvrant d'une manière très large le champ des possibles : créations de toitures en terrasse, verrières, aérations, végétalisation... »



Comme ici rue Alibert cet été, des actions sont impulsées et aidées dans le cadre de la politique de la ville.



Les acquisitions, notamment celui de l'îlot des Bannes dans la gâche de La Fontaine en prévision d'un aménagement avec démolition d'une partie des immeubles, présenté au préfet de l'Aveyron Charles Giusti lors de sa visite début juillet.

L'ÉVÈNEMENT

La MANUFACTURE, l'autre joyau de la



Samedi 24 juin aura été marqué par l'inauguration de la nouvelle médiathèque « la Manufacture ». Cette inauguration s'est effectuée en présence des partenaires ayant soutenu le projet subventionné par la Région Occitanie Carole Delga, le conseiller départemental Jean-Pierre Masbou, son président de la Communauté, du directeur régional des affaires culturelles d'Occitanie (DRAC), Michel Rousseau, « Pape du Jazz » Hugues Panassié dont la collection de disques, films et documents se trouve à la médiathèque et des responsables associatifs a témoigné de l'intérêt qui est porté à cette nouvelle structure,

Cette inauguration aura été l'occasion pour le maire de rappeler combien en quelques semaines de juin. Une courbe exponentielle que l'on retrouve dans les prêts ayant atteint un pic de près de 1000 en juin. Des aides sans précédent pour une opération dans notre premier quartier en rappelant la coût d'un montant de près de 6 M€/HT. Des aides émanent directement, d'Ouest Aveyron Communauté, du Département et de l'Etat. Sur le rendu final, la commune, collectivité, « en conservant les stigmates d'un bâtiment qui a vécu plusieurs vies. »

Saluant les maires qui l'ont précédé, Jean-Sébastien Orcibal cita Robert Fabre qui avait porté en 1982 à laquelle fut adjointe la collection Panassié, Jean Rigal qui avait impulsé la création de la médiathèque, du conservatoire départemental de musique et tout le volet musique de la médiathèque et en discothèque et acquéreur du bâtiment de la maison Marty ». Jean-Sébastien Orcibal rappela : « la Manufacture, s'inscrivant dans le cadre de la Politique de la Ville dans un quartier prioritaire. » D'ailleurs, « cette vision humaniste nous a poussé à développer des axes forts comme la possibilité de médiation culturelle, la réalité augmentée, sans jamais perdre de vue que notre but est bien de revitaliser le cœur de la ville.

Eloges

Quant à l'appellation « la Manufacture », c'est un nom qui claque, comme le chanterait Nougaret architecturale du Cabinet Mars Architecte appuyé par les services municipaux et les élus, ainsi que le patrimoine légué par nos prédécesseurs, nous aussi, nous le transférerons aux prochains maires, pour le bon et le mal, nous emboîtent le pas.

Michel Delpech président d'OAC mettant en avant trois symboles : la continuité républicaine, l'architecture ajoutée. Pour le Département, Jean-Pierre Masbou a appuyé sur l'importance de la culture « pour une intelligence dans ce projet, on sent une ouverture, une qualité, avant de construire de nouvelles villes, la ville est un enjeu essentiel pour densifier son attractivité. » La Préfet Charles Giusti abondant de la richesse du patrimoine de rester vivant. » S'adressant au maire et à ses équipes, il souligna : « vous menez un projet ambitieux et riche.

Légendes photo : 1/ Visite guidée le jour de l'inauguration pour les officiels bénéficiant des explications du maire Jean-Sébastien Orcibal 2/ Dès l'ouverture, les générations 4 / La diversité de l'offre culturelle élargie impressionne les hôtes de la municipalité 5/ Le bâtiment a conservé les stigmates de personnes étaient présentes sur le parvis de la Manufacture afin de suivre cette matinée inaugurale 8/ L'espace livre ouvre grand le champ des possibles 9/ Des expositions ponctuelles mettront en avant les différents aspects culturels du quartier 10/ Le ruban un moment fort et symbolique 14/ Les personnes présentes ont salué les interventions 15/ Après la coupure de ruban à l'intérieur de la Manufacture, il est temps de clore cette riche matinée.

La Perle du Rouergue, enfin inaugurée



ure » par le Préfet de l'Aveyron Charles Giusti et le maire de Villefranche Jean-Sébastien Orcibal. L'inauguration a été précédée d'une intervention de la présidente de la Région Occitanie, la conseillère régionale Stéphane Bérard, le conseiller régional Arnaud Viala, sans oublier la présence de Michel Delpech, président d'Ouest Aveyron, accompagné du Conseiller livre et lecture Henry Gay, ainsi que de Louis Panassié, fils du fondateur de la Manufacture. La présence de nombreux maires et élus du territoire, ainsi que des habitants, a été remarquée. L'édifice, entièrement repensé depuis mai 2020 par la nouvelle équipe municipale.

aines le nombre d'abonnés a grimpé. Il est passé de 80 par mois en 2022 à plus de 500 au mois de septembre 2023. Près de 6 000 prêts par mois contre 3 500 précédemment. « L'espoir placé par nos partenaires autour de ce cœur de ville, sur un site patrimonial devenu un espace public culturel et social », a salué le maire. Le projet de la Manufacture, financé par le FEDER, dont la gestion échoit à la Région Occitanie, de la DRAC, de la Région Occitanie, Jean-Sébastien Orcibal a rappelé que l'architecte avait réécrit son projet, à la demande de la municipalité.

Le projet de bibliothèque dans l'ancien cinéma « le Palace » rue du Sénéchal, inaugurée en 2020, a été complétée par la maison de la musique à proximité de la médiathèque, lieu qui a accueilli l'antenne locale de la Manufacture. Serge Roques « initiateur de ce remembrement avec la fusion de la bibliothèque et de la médiathèque », a salué la réalisation, ainsi que le projet culturel et social accompagnant la Manufacture. Dans son intervention, il a martelé la nécessité d'offrir un lieu où les usagers doivent se sentir à l'aise, d'offrir à nos jeunes générations des salles d'études, l'accès aux nouvelles technologies, à la culture, à la ville, en y conservant la cybase par exemple. »

Le projet de la Manufacture et qui résonne dans les tympans. Il fait rejaillir à la fois le projet patrimonial, l'œuvre architecturale et le projet culturel et social. « Cette réalisation a été menée dans le cadre d'un héritage culturel et patrimonial de notre ville », a conclu Jean-Sébastien Orcibal. Avant que les autres intervenants ne lui succèdent.

« Une réussite ne peut être que collective », a-t-il dit. « pas toujours visible mais fondamentale. » Stéphane Bérard au nom de la Région salua : « Il y a de nombreux bâtiments, nous devons être vigilants sur l'occupation foncière, l'engagement en faveur de la culture dans le même sens mit en avant le fait que « chaque génération doit contribuer à permettre au territoire de vivre une politique volontariste en voulant réinvestir la bastide, et l'Etat est à vos côtés. »

7/ Dès le rez-de chaussé, l'espace musique donne le la 3/ À l'entrée de la Manufacture, la ludothèque, un nouvel outil autour du jeu pour toutes les générations 4/ L'espace enfance et jeunesse, bien plus spacieux que celui de la rue du Sénéchal, s'est imposé 5/ De nombreuses salles de lecture, de lecture et de lecture 6/ L'espace enfance et jeunesse, bien plus spacieux que celui de la rue du Sénéchal, s'est imposé 7/ De nombreuses salles de lecture, de lecture et de lecture 8/ Le « Solelho » du troisième et dernier étage, un espace de lecture et de lecture 9/ Temple de la vie culturelle, la Manufacture en impose à tous ses étages 10/ Le « Solelho » du troisième et dernier étage, un espace de lecture et de lecture 11/ La passerelle chargée de mémoire distribue différents espaces de la Manufacture 12/ L'heure de couper le pain de la Manufacture a été dévoilée la plaque en hommage aux partenaires 16 et 17/ Moment de convivialité autour du « pot » républicain pour



PAROLE D'ÉLUS

Florence Serrano : « nous sommes animés d'une ambition politique pour changer notre ville »

En charge de la jeunesse et du social, la quatrième adjointe Florence Serrano (commission jeunesse et social, commission éducation, commission culture et animation) a fait de la synergie partenariale son cheval de bataille.



Le terrain et les échanges sont privilégiés par Florence Serrano.

« Je suis arrivée motivée, en confiance, dans une équipe de compétences, animée d'une ambition politique pour changer notre ville. Certes, le début de mandat a été marqué par la crise sanitaire en retardant de fait notre prise de fonction effective. Cependant, ce contexte a accéléré ma prise de fonction afin de répondre aux situations d'urgence qui se multipliaient sur fond de pandémie. Consciente du poids des responsabilités, cette crise m'a fait aborder mes missions avec encore plus d'humilité, dans le respect des structures et des personnes impliquées sur le territoire. J'ai construit ma fonction d'adjointe au maire sur un travail partenarial avec les acteurs de mes champs d'actions.

Le social et la jeunesse sont deux axes transversaux. Ils me permettent d'œuvrer avec différents élus, nous travaillons donc dans la complémentarité. La complexité de la mission, comme le champ d'investigation, nécessite un investissement quotidien. Mon engagement se nourrit de rencontres, des résultats et de la proximité avec les Villefranchois. Je souhaiterais bien sûr plus de réactivité, mais le temps politique n'est pas le temps administratif. En 3 ans nous avons mis en place de multiples actions concrètes et avons développé une politique partenariale majeure avec les acteurs du territoire. Cela m'a conforté dans mes convictions, car je reste persuadée que l'action municipale doit reposer sur de la coordination et le partenariat pour construire l'avenir.

Pour moi, cela ne va pas tarder à arriver, car il s'agit de l'ouverture dès cet automne 2023 de la maison des jeunes citoyens. Elle constitue l'axe fort de notre politique jeunesse pensée, réfléchie et construite en mode partenariat avec les acteurs de terrains qu'ils soient associatifs ou institutionnels sur lesquels nous savons pouvoir compter. L'objectif étant de compléter l'offre pour les 15-25 ans. La Maison des jeunes citoyens est un lieu d'accueil, de ressources et d'accompagnement de projets. Cette structure a pour vocation d'informer, d'animer la vie sociale pour cette tranche d'âge, de favoriser l'engagement citoyen, l'articulation entre les différents acteurs des domaines de la jeunesse, de la prévention et des dispositifs existants. La singularité du projet réside dans la création d'une association de jeunes afin qu'ils prennent des initiatives à leur compte et s'engagent en direction de leurs pairs et de leur ville. Nous souhaitons leur donner l'opportunité de ne plus rester de simples consommateurs d'activités mais de devenir des acteurs, s'inscrivant dans une dynamique d'autonomisation. Cette démarche leur permettra de copiloter la structure avec la médiatrice jeunesse et d'être force de propositions pour l'ensemble de la collectivité.»

Les actions fortes menées au cours des trois premières années du mandat

SOCIAL : 1/Gestion de la crise COVID : maintien de l'aide alimentaire avec les associations caritatives, organisation et maintien du portage de repas à domicile, mise en place de livraison de courses et médicaments à domicile pour les personnes vulnérables durant les confinements, mise en place de l'atelier de confection de masques avec distribution à la population, mise en place d'une veille sociale et d'appels hebdomadaires durant les confinements aux personnes inscrites sur le registre des personnes vulnérables. 2 /Création du réseau des associations caritatives et du réseau des associations œuvrant dans le handicap en partenariat avec la maison départementale de la solidarité et le centre social. 3/Développement du service de portage de repas à domicile, doublement des tournées et embauche d'un agent supplémentaire afin de répondre aux besoins. 4/ Solidarité Ukraine : positionnement de Villefranche en ville d'accueil des familles réfugiées, recensement des propositions des habitants du territoire, mise en place de collectes de dons et matériel avec le réseau des associations caritatives, mise en place d'un dispositif d'accompagnement spécifique allant de l'évaluation des situations à l'accompagnement sur Ouest Aveyron Communauté (OAC) - accueil, logement, accès aux droits, aux soins et à l'emploi) avec la création d'un poste de coordinateur social financé par OAC, organisation soirée caritative pour l'Ukraine avec les maisons des lycéens et des associations. 5/ Analyse des Besoins Sociaux : analyse socio-démographique afin d'identifier les besoins ou non pourvus en matière de besoins sociaux et d'orienter la politique sociale 6/ Mise à disposition de l'Hôtel de ville pour favoriser une justice de proximité en accueillant les audiences foraines du Juge des enfants, juge des tutelles et du délégué du procureur de la République 7/Relance du Conseil Local de Sécurité et Prévention de la Délinquance avec un diagnostic sur l'état des lieux des problématiques du territoire en lien avec les partenaires locaux. 8/Mise en place d'un protocole d'accueil et d'accompagnement des personnes en Travail d'Intérêt Général, renforcé pour les femmes et les mineurs, avec la formation d'agents volontaires pour être tuteurs (6). 9/L'action « vitrines en vie » : action artistique avec les habitants dans une rue de la Bastide stigmatisée par des faits de délinquance. 10/Création d'un poste à mi-temps d'un médiateur social pour l'accompagnement des personnes issues de la communauté des Gens du Voyage en partenariat avec Village 12. 11/Mise en place en partenariat avec Orange d'ateliers numériques afin de favoriser l'inclusion numérique des personnes âgées, vulnérables. Projections ciné seniors, développement des jardins partagés avec les associations. 12/ Accompagnement et soutien des actions de sensibilisation des associations qui luttent contre toutes formes de discriminations (semaine nationale du Refuge, des violences faites aux femmes...). 13/ Mise en place d'un groupe de travail partenarial sur l'animation sociale du Tricot et Analyse des besoins d'animation de la vie sociale avec l'Université Rurale Quercy Rouergue (URQR). 14/ Signature de la charte citoyenne et de la fraternité à faire vivre tout au long de l'année. 15/ signature de la charte « ville Alzheimer ». 16/ Mise en place du dispositif « en lieu sûr » au sein de la collectivité avec l'association le Refuge et FLAG afin d'accueillir les personnes victimes d'agressions verbales, physiques à caractère sexiste, homophobe, transphobe, de violences conjugales. Formation d'agents au premier accueil des personnes victimes de violences conjugales.

JEUNESSE : 1/ Création d'un service jeunesse à part entière, avec le recrutement d'une médiatrice jeunesse ayant pour mission de faire de « l'aller vers », de développer le partenariat et de coordonner la maison des jeunes citoyens ainsi qu'une animatrice socio-culturelle. 2/ Développement avec les Ateliers de la Fontaine des chantiers jeunes aux petites vacances et doublement des bénéficiaires sur l'année 3/ Organisation d'un concert solidaire pour l'Ukraine avec les maisons des lycéens. 4/ Création d'un forum sur le décrochage scolaire et d'un réseau partenarial de lutte contre le décrochage scolaire 5/ Mise en place du dispositif « coup de pouce initiative jeunes » afin de les accompagner et de financer un permis, le BSR, le BAFA... en échange d'heures de bénévolat 6/ Accueil du service national universel (SNU).

PAROLE D'ÉLUS

Amid El Bouti : « Servir ses concitoyens ne s'improvise pas »

La ville et ses quartiers, il les connaît sur le bout des doigts. Cinquième adjoint au maire, en charge du cadre de vie (commission cadre de vie, commission jeunesse et social, commission des sports) Amid El Bouti est là pour accompagner les habitants.

« Au début du mandat, je ressentais beaucoup d'appréhension par rapport à ma fonction d'adjoint. C'était la première fois que j'étais élu et donc que j'occupais un poste de responsabilité à l'échelle de ma ville. Heureusement, j'ai pu compter sur l'équipe d'Osons pour Villefranche qui a su rester soudée, malgré un démarrage difficile lié à la crise Covid. Avec en premier lieu le maire Jean-Sébastien Orcibal et son premier adjoint Jean-Claude Carrié. Tous les deux m'ont donné des conseils précieux et m'ont bien aidé lorsque je ressentais quelques doutes. Servir ses concitoyens ne s'improvise pas. C'est un travail énorme d'écoute et de partage avec les autres que chacun doit mener. Grâce à tout cela, j'ai pris confiance et j'ai fait avancer les dossiers et les projets des domaines du cadre de vie dont j'avais la charge.

Comme je l'ai dit plus haut, je pense que les événements extérieurs (crise du Covid, guerre en Ukraine, inflation...) ont amplement perturbé notre mise en place. Nous avons dû redoubler de présence, d'engagement, tout en multipliant les contacts et les échanges. Malgré cela nous avons réussi à mener à bien nombre de dossiers. Je suis satisfait du travail effectué, même si je mesure qu'il reste encore beaucoup à faire. La reconnaissance des Villefranchois, que je croise régulièrement, est pour moi une grande satisfaction. Car ils sentent bien que nous ne pouvons pas tout réaliser du jour au lendemain, même si je comprends leur impatience. Je me suis engagé dans la liste « Osons pour Villefranche » parce que je croyais au projet de Jean-Sébastien Orcibal. La priorité pendant la campagne électorale était bien de redonner à notre ville son lustre d'antan. C'est ce à quoi nous nous sommes employés une fois élus. Je suis né et j'ai grandi à Villefranche, mais je ne me retrouvais plus dans ce que ma ville était devenue. Il était temps qu'une génération nouvelle s'investisse. Étant adjoint en charge du cadre de vie, je m'occupe de beaucoup de petits problèmes du quotidien perturbant les personnes qui y sont confrontées. Donc pour faire simple, nous élus, nous devons bien prendre conscience qu'il n'y a pas de petits problèmes. Notre mission est de répondre au mieux et au plus vite aux sollicitations. Mais, à titre d'exemple, la réfection du parc du Tricot est l'un des dossiers qui me tenait le plus à cœur car j'ai vécu dans ce quartier une grande partie de ma vie. Au tout début du mandat, nous avons fait poser un revêtement en gazon synthétique sur le City Park, car le goudron initial n'était pas adapté à la pratique du sport. Avant cela, personne ne jouait dessus, les jeunes se faisaient mal en tombant sur l'ancien revêtement. Depuis, tous les enfants du Tricot, et même d'ailleurs, les plus petits comme les adolescents, ont investi le terrain. Puis nous avons mis en place un cheminement piéton qui sert aussi de piste à vélos, trottinettes ou encore de rollers. Ceci a aussi grandement facilité le déplacement de parents avec des poussettes. Sans oublier de vrais points d'entrées dans le parc et non plus des entrées sauvages (après arrachage de grillage ou escalade de murets). Nous avons également sécurisé le bord de route en ajoutant des barrières pour inciter les personnes, et surtout les enfants à traverser sur le passage protégé et non plus au milieu de la courbe, qui s'avère très dangereuse.

Le robinet d'eau qui était accroché à un bloc de béton a été remplacé par une fontaine adaptée. Puis nous avons rajouté un deuxième point d'eau près du parc pour enfants, lieu prisé par les mamans.

Nous avons aussi remplacé les vieux bancs en bois qui étaient délabrés par de nouveaux bancs. Nous avons remis deux tables de pique-nique et ajouté un barbecue urbain pour favoriser la convivialité si chère aux habitants du Tricot.

Les haies ont été enlevées car elles servaient de décharge ou de toilettes à ciel ouvert. Elles ont été remplacées par la plantation d'une douzaine d'arbres. Cela permet aujourd'hui de bénéficier d'une meilleure vision sur l'ensemble du parc. Ce qui a ravi une grande majorité des habitants du quartier. »



Amid El Bouti a, notamment, suivi de près la réfection du parc du Tricot

Jacques Andurand : « De nombreux problèmes peuvent être résolus par le dialogue »



« Avant toute chose, lorsque nous sommes arrivés aux commandes de la commune, il a fallu s'imprégner du fonctionnement d'une mairie. Même si j'étais rodé au fonctionnement associatif, avec l'action municipale, on entre dans une nouvelle dimension. Tout cela était nouveau pour moi. Ensuite, en acceptant la délégation des marchés en cours de mandat et ne connaissant pas les codes écrits ou pas régissant les marchés, j'ai pris sur moi de mener une période d'observation pour aboutir à une conclusion que de nombreux problèmes peuvent être résolus par le dialogue, si le climat est sain et apaisé.

Pour ma part l'engagement vis-à-vis des Villefranchoises et Villefranchois, c'est d'être attentif et à l'écoute des doléances qui peuvent nous être soumises et de les relater aux personnes concernées. Mais l'essentiel, c'est surtout de pouvoir

apporter des réponses qu'elles soient positives ou négatives. Les premiers mois du mandat ont été laborieux, car même si on a été préparé, on a dû digérer très rapidement une multitude d'informations pouvant très vite vous submerger. Mais avec le temps et l'expérience, on apprend à les gérer afin d'être le plus efficace possible.

Dans le domaine de mes attributions, le dossier marquant restera l'ouverture de la Maison de l'Occitan. J'y ai rencontré et trouvé des équipes (L'IEO, L'IOA, ADOC12, OC-BI) passionnées et dévouées qui dépensent une énorme énergie pour défendre cette langue d'OC faisant partie de nos racines et de notre patrimoine. Il faut absolument la préserver et la transmettre à nos enfants.

Parmi mes objectifs d'ici la fin du mandat, il y a la nécessité de rendre plus attractives les cérémonies commémoratives, véritables devoirs de mémoire. Au niveau des marchés, nous devons continuer de développer l'offre et l'animation. Celui du samedi prend peu à peu plus de volume et mérite que les Villefranchoises et Villefranchois se l'approprient plus encore. »

PAROLE D'ÉLUS

Sylvie Bouchaud : « la culture doit être au service de tous... »

Ils sont les piliers de l'équipe municipale en matière d'animation et de développement culturel. Sylvie Bouchaud, 6e adjointe au maire en charge de la culture (avec donc sa présence en commission culture et animation, mais aussi en commission du personnel et en commission éducation) et Arnaud Gonzalès, 7e adjoint au maire en charge de l'animation de la ville (commissions culture et animation, commission du personnel et commission jeunesse et social) travaillent en binôme. La seconde partie du mandat sera pour eux celle de l'élaboration d'un vrai projet culturel et d'animation.



Sylvie Bouchaud

« C'est pour moi une grande fierté que de porter la culture. Lorsque le maire Jean-Sébastien Orcibal m'a proposé cette mission, j'étais à la fois inquiète de ne pas être à la hauteur des attentes des citoyens et des acteurs culturels associatifs de notre commune. Au fil du temps et des rencontres en me mettant à l'écoute, j'ai pris la mesure de l'engagement qui doit être le mien en matière d'accompagnement des projets culturels. Et c'est très enrichissant. D'autant que j'ai derrière moi une expérience de presque 40 ans au sein de l'Union musicale d'où une implication dans le paysage culturel de notre ville. Aller à la découverte de notre patrimoine, de l'histoire de notre ville n'est que du bonheur. J'adore ces lieux comme La Chapelle Saint-Jacques qui portent en eux cette part de magie.

De plus, je suis ravie de faire partie de cette équipe municipale dynamique et jeune avec toujours la volonté de redynamiser Villefranche. Nous élus, avec les équipes du personnel, nous menons un vrai travail en commun. A mon niveau c'est en particulier avec les agents du service culturel.

Le soutien au secteur associatif culturel, sur lequel la collectivité s'appuie, demeure une priorité. Je suis présente au maximum à l'écoute des dirigeants, je les accompagne autant que je peux par ma présence. Comme je les ai soutenus avant même notre prise de fonction officielle durant la période Covid qui avait rayé de la carte tous les spectacles et les expositions. Malgré tout, je suis toujours restée en contact avec ses acteurs culturels en apportant un soutien financier, par des échanges téléphoniques...

L'ouverture de la médiathèque la Manufacture avec ses nouveaux espaces comme la ludothèque ou l'espace ado, après que nous ayons repris et retravaillé le dossier lors de nos prises de fonction sera un marqueur pour la jeunesse. Elle contribuera à tisser un lien fort entre culture et social, c'est notre volonté politique, tout en incitant à la découverte de notre collection de jazz, outil extraordinaire et phare culturel pour notre ville. Nous avons la chance de posséder dans notre ville le seul théâtre à l'italienne du département et un des rares de la région Occitanie. Il sert de lien aussi avec le spectacle vivant porté par les Espaces Culturels, mais aussi d'autres entités comme l'AJAR.

Notre objectif, d'ici la fin du mandat, comme nous nous y étions engagés, reste bien de créer cette résidence d'artistes pour accompagner la création artistique. Car la culture que nous défendons doit aller dans le sens des sensibilités de chacun. Une culture pour tous, au service du plus grand nombre. »

Arnaud Gonzalez : « Nous faisons le maximum pour satisfaire la population »

« Lorsque nous avons été élus, et que Jean-Sébastien Orcibal m'a proposé de devenir adjoint au maire en charge de l'animation de la Ville, je me suis demandé si j'allais être à la hauteur du poste. C'est vrai que je m'investis beaucoup, et depuis longtemps en matière d'animation de Villefranche, aux côtés de différentes associations, mais là, je franchissais un autre cap, avec des responsabilités énormes envers nos concitoyennes et nos concitoyens. Après quelques mois de rodage, j'ai pu mesurer combien il s'agissait d'une expérience enrichissante, hyper intéressante et ouverte vers les autres. Je ne regrette vraiment pas.

Notre force c'est bien, comme le rappelle le maire, d'être une équipe de compétences. Ce n'est pas simple tous les jours, mais on fait le maximum pour satisfaire la population au mieux. Je retiens de ces trois premières années les projets que nous avons pu mener à bien et qui marquent notre différence, comme la réorientation du marché de Noël et des animations l'accompagnant, ainsi que des marchés gourmands. À cela j'ajoute quelques temps forts tels que les concerts de Christophe Maé et de Bénabar ou bien encore le développement de la fête foraine de la Saint-Jean comme celui du feu d'artifice du 14 juillet qui en cette année 2023 a accueilli la foule des très grands jours. Mais pour moi, c'est bien tout le travail mené autour du marché de Noël qui restera le dossier marquant de cette première moitié de mandat. Nous devons reconnaître aussi l'impact positif du marché du jeudi, le développement progressif de celui du samedi, le retour de la musique dans les rues, la réussite du salon des associations et l'impact estival des actions menées autour de l'opération la ville aux enfants ».



Arnaud Gonzalez

PAROLE D'ÉLUS

Stéphanie Bayol : « J'ai toujours eu à cœur d'être proche des associations »

Adjointe au maire en charge de la politique sportive, Stéphanie Bayol navigue en terrain connu avec ce domaine de compétences.



Stéphanie Bayol tient à saluer le travail des bénévoles.

« Dès que notre liste a été élue, le maire m'a proposé de devenir son adjointe en charge des sports. Je me suis mise au travail immédiatement. Bien sûr, même si le sport dans sa globalité ne m'est pas inconnu, il m'a fallu approfondir la connaissance du secteur et m'approprier le fonctionnement de la collectivité et des clubs Villefranchois. A mes yeux, il est important de prendre en considération trois volets pour le bon fonctionnement du domaine sportif. Il faut bien mesurer d'abord que les associations, les agents du service des sports, les infrastructures sont tous imbriqués. J'ai rapidement compris que pour être légitime dans cette fonction, il fallait travailler, être à l'écoute, rester humble aussi. Diplomatie et qualités relationnelles sont indispensables pour être un élu de proximité et en particulier pour mener à bien la mission d'adjointe au maire en charge du sport.

Cette première partie du mandat aura été très riche et intense. J'ai toujours eu à cœur d'être proche des associations et je pense que cela traduit une réussite, la communication est fluide, les clubs sont investis. Ils représentent une force de propositions participant à l'attractivité de notre ville.

Mais tout de même, à peine venions-nous d'être élus qu'une crise sanitaire très impactante pour toutes et tous et pour le sport... nous tombait dessus. Il a fallu commencer d'agir, de préparer l'après Covid, de poser les jalons afin de mettre en œuvre le projet politique sur lequel nous avons été élus. Nous avons traité tellement de dossiers en trois ans qu'en mettre un en avant reste difficile. Mais ce qui restera pour moi, sans nul doute l'évènement qui m'a le plus marqué, c'est bien le départ de la route d'Occitanie cycliste depuis la place Notre-Dame. Quelle émotion! Difficile de mettre des mots sur le ressenti à ce moment-là, mais un si beau cadeau grâce à tout ce travail, avec des incertitudes liées à la crise, réalisé main dans la main avec les associations, les organisateurs, les agents, les élus, les bénévoles... On voit que le concept a fait des émules, cette année, le départ de la même épreuve à Narbonne avait lieu aussi en cœur de ville.

Nous nous étions fixé des objectifs dans le cadre du programme de mandature en mettant en avant la Politique sportive écrite dans ses grandes lignes, le Label ville active et sportive (avec le 2e laurier obtenu), les Trophés sportifs revus, la Fête du sport, la création de la Maison des sports mise en œuvre grâce au travail avec les associations à quelques mois de la prise de fonction, travaux au gymnase Robert Fabre (rénovation énergétique), réunions plénières avec les associations : de vraies réunions, temps de travail, partage, participation aux projets...

Consciente qu'il reste beaucoup à accomplir, je retiens la relation de confiance qui est installée avec le monde associatif, qui je le rappelle est très riche à Villefranche et c'est une force essentielle. Et surtout je tiens à saluer, féliciter et encourager le travail des bénévoles... sans qui rien ne serait possible. C'est ainsi que nous devons continuer, sans nous relâcher, pour confirmer l'attractivité de notre territoire et rendre service aux citoyens...»

Tristan Delpérié : « Nous devons continuer sur notre lancée »

« Sachant qu'une fois élu, j'allais m'investir au niveau de la commission des sports en tant que délégué de l'adjointe aux sports Stéphanie Bayol, je m'étais documenté sur les politiques sportives et le fonctionnement des collectivités et du sport en France. Je pensais que notre travail avec l'équipe municipale des sports, serait essentiellement d'impulser une nouvelle politique sportive. Or je n'avais pas anticipé la masse des équipements sportifs que compte la ville avec la multitude de problématiques qu'elle engendre. Les structures sportives sont nombreuses, parfois anciennes. Ce qui exige énormément de temps et de moyens.

N'ayant pas anticipé cela, j'ai très vite compris qu'il était important de faire le tour de tous les équipements et d'évoquer avec les agents les diverses problématiques. Cette tournée des bâtiments sportifs me sert encore aujourd'hui pour accompagner au mieux leur gestion. Pour faire simple je pensais que les équipements sportifs étaient une compétence à 50% de fonctionnement et 50% de projet d'investissement, or ce sont plus 90% de fonctionnement et 10% investissement. Le travail mené par l'équipe des sports (élus et agents) lors des trois premières années de mandat a été énorme avec des changements importants. Tout d'abord il y a eu le Covid avec toutes les règles sanitaires qui ont demandé énormément de réactivité de la part de nos services et nous-mêmes. Je tiens à dire que cet épisode sanitaire a causé des dégâts dans le bénévolat et la pratique sportive des jeunes qui se ressentent encore sur cette saison 2022-2023. Ensuite il y a eu les changements d'organisation avec des mouvements du personnel, notamment, au sein de l'équipe des stades. Il y a eu aussi l'arrivée d'un directeur au centre Aqualudis, ce qui a permis de libérer la direction des sports et développer un projet ambitieux pour le centre nautique. A cela s'ajoutent des départs à la retraite (gymnase), et enfin depuis octobre l'arrivée d'une nouvelle directrice des sports. Tous ces changements ont créé une nouvelle dynamique et les retours des associations comme des usagers de ces services communaux sont très bons quelles que soient les équipes (stades, gymnase, direction, Aqualudis). Parmi les projets menés à terme, il y a eu la rénovation de la salle de Nevers avec le travail des agents municipaux, la rénovation énergétique du gymnase qui prévoit d'importante économie (environ 30K€/an) et qui diminuent la consommation d'énergie, des travaux sur la maison des sports avec mise aux normes (d'ici fin 2023), huisserie, remise en marche du matériel de chauffage à Aqualudis. Je retiens le travail accompli en 3 ans. Mais nous devons continuer sur cette lancée. Ces 3 années ont été un véritable apprentissage pour moi. Il reste encore un travail immense dans les équipements sportifs et il faut poursuivre le rythme pris en 2020. L'action politique dont je suis le plus fier est la rénovation énergétique du Gymnase Robert Fabre car cela a été un vrai travail d'équipe avec les différents élus (Jean-Claude Carrié, Alix Jadonnet, Stéphanie Bayol et moi-même) mais aussi avec les agents des services techniques, des sports. J'ai une pensée particulière pour le suivi des travaux qui a été rondement mené puisque les activités sportives du gymnase n'ont été que très peu impactées par les travaux. Il faut retenir que ce chantier a été mené collectivement pour qu'il soit au maximum financé par nos partenaires, que les aménagements soient réellement efficaces au niveau énergétique (chauffage/éclairage), que les travaux soient correctement planifiés et exécutés et enfin que tout cela soit transparent avec les associations sportives. »



Tristan Delpérié

PAROLE D'ÉLUS

Martine Razavi : « Nous avons donné une marque à chaque groupe scolaire »

Martine Razavi est conseillère déléguée à la petite enfance et aux écoles auprès de la 4e adjointe (commission éducation et commission jeunesse et social). Elle a en charge tous les projets et toutes les actions liés au suivi scolaire et aux établissements scolaires élémentaires.



« Débuter un mandat d'élue représente une véritable découverte. Je savais pouvoir compter sur l'équipe majoritaire et sur le maire. J'ai donc dû prendre mes marques et découvrir les différents services.

Au service scolaire, dont j'assume la responsabilité, les premiers contacts furent facilités grâce à une équipe d'agents compétente et dynamique. Le fait d'être une ancienne enseignante a facilité mes premiers échanges avec les équipes des écoles. Malgré tout, il m'a fallu atténuer quelques tensions et apporter dès le début mon soutien et mon écoute.

À mi-mandat, le constat s'avère positif. Beaucoup de travail a été réalisé avec le soutien du maire et de l'équipe. Bien sûr, il a fallu prioriser, s'organiser et travailler énormément. Priorité a été

donnée aux enfants en y mettant les moyens financiers et humains nécessaires. Dès janvier 2021, nous avons mis en place le dispositif « une atsem par classe » dans les écoles maternelles publiques. Cela correspondait à une attente importante des enseignantes et un avantage indéniable à la réussite des enfants dès la maternelle. Cette mesure nous aura permis, comme nous nous y étions engagés, de proposer des petits-déjeuners en maternelle deux fois par semaine. Sensibiliser les enfants à la nutrition, réduire les inégalités sociales, répondre à un enjeu de santé, favoriser les apprentissages... Ce projet inscrit dans le cadre du Quartier Prioritaire de la Ville (QPV) et mené en partenariat avec l'Education Nationale est un véritable succès. Donner une « couleur », « une marque » à chaque groupe scolaire est apparu à mes yeux comme une priorité. À l'image du groupe scolaire Robert Fabre qui bénéficiait de l'option occitan, nous avons donc travaillé sur deux dossiers importants qui ont débuté à la rentrée de septembre 2022. L'ouverture de la « classe dès deux ans » au groupe scolaire Pendariès (dossier mené en lien étroit avec l'Education Nationale, la CAF et la FCPE) permet un accueil adapté aux enfants de 2 ans avec un accompagnement à la parentalité. Cette structure, en complémentarité avec les autres services de la petite enfance, gérées par la ville, a trouvé sa place dans le QPV et vient d'achever sa première année de fonctionnement avec un très bon bilan.

Enfin, la mise en place d'un « projet théâtre » au niveau du groupe scolaire de la Chartreuse, toujours en partenariat avec l'Education Nationale, l'équipe éducative et le conservatoire de l'Aveyron prolonge cette démarche. Ce projet autour de la promotion de la culture ne pouvait que s'intégrer dans le patrimoine de la commune. Favorisant l'épanouissement des enfants, tout en travaillant les fondamentaux scolaires, ce projet s'est clôturé par un spectacle très réussi au théâtre. Des idées fusent déjà pour la prochaine année scolaire. »



« Un riche bilan »

« Bien d'autres projets ont vu le jour comme la création du « portail famille » pour la gestion de la restauration scolaire, le retour du conseil municipal enfants, mis à l'arrêt depuis la crise Covid, afin d'impliquer les enfants dans la vie de leur ville dans une démarche citoyenne, la poursuite des travaux d'amélioration des écoles avec un budget qui a été doublé depuis notre début de mandat. Ce bilan à mi-mandat est riche. Il est le fruit d'un travail en équipe où les échanges, les partages sont enrichissants et constructifs, l'avenir est devant nous, et le travail continu. Deux choses participent à cet avenir : la détermination personnelle et le courage d'Oser. »

PAROLE D'ÉLUS

Vanessa Despeyroux: « Nous devons être attractifs pour renforcer les filières »

Conseillère déléguée à l'enseignement secondaire auprès de la 4e adjointe, (membre de la commission éducation, de la commission jeunesse et social), Vanessa Despeyroux travaille beaucoup en transversalité avec d'autres élus afin de faire avancer les dossiers.

« J'ai abordé ce mandat avec beaucoup de motivation et d'envie, tout en étant bien consciente de la responsabilité et de la confiance accordées par les villefrancois et les villefrancoises. Le début de mandat a été particulier avec la crise sanitaire, il a fallu composer avec les contraintes comme les réunions en visio ou les contacts principalement téléphoniques.

J'aime échanger et débattre directement d'une table, alors qu'avec le distanciel il a fallu utiliser d'autres modes de communication. L'engagement est le même aujourd'hui qu'au début du mandat.

La force de l'équipe est sa composition, le maire l'a composée en tenant compte des compétences de chacun. Je connaissais certains colistiers et colistières avant, j'en ai découvert d'autres et nous avons appris à travailler de concert.

De nombreux projets se sont concrétisés, d'autres sont en cours. Parfois, il faut gérer sa frustration, on aimerait que ça avance plus vite. Être élue m'a appris à être plus patiente, prendre du temps et du recul.

Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Sans aucun doute le dossier sur la création d'une résidence étudiante est pour moi celui qui fera date. Villefranche compte cinq établissements, nous avons des formations post-bac.

Pour travailler sur les cartes de formations, il faut être attractif afin de renforcer les filières existantes et pouvoir en ouvrir de nouvelles.

Cela demande un travail de fond sur la vie étudiante : animation, hébergement, transports, activités culturelles et/ou sportives... Avec l'arrivée de l'AFEV, nous avons un partenaire privilégié dans ces domaines. Naturellement, j'ai proposé au Maire le concept de KAPS (colocation solidaire de l'AFEV) et nous travaillons actuellement sur le dossier.»



Vanessa Despeyroux

« Les points forts pour l'enseignement secondaire »

- L'implantation de l'AFEV en septembre 2020 : travail de dynamisation de la vie étudiante, notamment avec la semaine de l'étudiant et le changement de format pour coller aux spécificités du territoire, mise en place du mentorat, lien avec la maison des jeunes citoyens, hébergement.
- L'élaboration du 1er schéma local d'enseignement supérieur en tant qu'élue communautaire, déclinaison du schéma régional, intégré au comité opérationnel de site départemental.
- Celui-ci a vu le jour après un an de travail via le comité de pilotage de l'enseignement supérieur animé sur OAC, l'organisation d'ateliers de travail avec les établissements scolaires, les partenaires économiques et/ou associatifs.
- Mise en place de la convention des territoires éducatifs ruraux
- Transversalité des dossiers, notamment avec Florence Serrano : AFEV/Maison des jeunes citoyens, forum sur le décrochage scolaire / lien avec les établissements, la confection par les élèves de l'EREA d'un repas solidaire à destination de familles vulnérables, spectacles scolaires gratuits au théâtre « l'enfant du silence » à destination des lycéens sur le thème des violences infantiles, concert de solidarité avec l'Ukraine, organisé avec des représentants lycéens de tous les établissements et les Ateliers de la fontaine. Avec Pascale Combe-Cayla : sur l'accompagnement et la mise en place de l'option santé et sciences au lycée Savignac. Avec Martine Razzavi, sur le projet des petits-déjeuners, transversalité enseignement primaire et secondaire. Avec Jean-Claude Carrié sur la sécurisation des abords des lycées Savignac et Beauregard (chaussidoux).

PAROLE D'ÉLUS

Pascale Combe-Cayla: « Pour les soignants l'attractivité est prépondérante »

Conseillère déléguée à la santé auprès du maire et aussi vice présidente en charge de la santé à Ouest Aveyron Communauté, le docteur Pascale Combe-Cayla porte le dossier santé de compétence intercommunale. Mais, compte tenu du fait que Villefranche est la ville-centre et qu'elle a sur son territoire le Centre hospitalier général, le maire et son équipe gardent un œil direct sur celui-ci. D'où l'importance de la mission de la praticienne.



Le docteur Pascale Combe-Cayla déléguée en charge de la santé très impliquée dans tous les secteurs de ce domaine à l'échelle du territoire.

« À mon arrivée à ce poste, les objectifs étaient clairement définis, mais le positionnement a été plus long que prévu car à cheval entre mairie et communauté de communes, le tout parasité par l'épidémie de Covid qui commençait ! Cela nous fait presque sourire maintenant, mais à cette époque là les soignants étaient sur le pont en permanence avec des contraintes majeures, qui ont d'ailleurs transformé notre société actuelle.

Les élus ont donné sans compter. Parfois peut-être avec la naïveté de la jeunesse de l'équipe mais toujours avec passion et une entraide forte. Le respect du travail de chacun reste de mise même si toutes les commissions ne fonctionnent pas au même rythme : certains domaines demandent plus de réflexion sur le long terme. C'est bien l'attractivité de notre territoire pour tous les soignants qui a été le fil conducteur de toutes les actions menées. En effet c'est un levier majeur pour combler les besoins en professionnels de santé.

Fort heureusement, nous disposons déjà d'un réseau de professionnels, autant en libéral qu'à l'hôpital, compétents, impliqués et particulièrement dynamiques. Pour preuve, la création cette année d'un réseau de libéraux (CPTS) maillant tout le territoire et regroupant les différentes villes avoisinantes. Ce qui permet une complémentarité intéressante et une force de propositions attractives. Un site internet est en cours de création pour les professionnels comme pour les patients. Sans oublier la relation ville-hôpital qui s'est renforcée depuis la période Covid.

Le premier projet, un des plus urgents, fut celui de nos aînés. Les personnes âgées n'ont pas été oubliées avec une belle enveloppe budgétaire octroyée par l'Agence Régionale de Santé en octobre 2021: le site de Rulhe sera réaménagé en profondeur sur le plan architectural lorsque le projet d'accompagnement de nos aînés aux différents degrés de dépendance sera terminé. Une analyse soigneuse des besoins qui ont bien changé ces dernières années est en effet impérative. Ce n'est donc pas un devis comptable mais bien une réponse adaptée aux besoins de nos aînés qui sera fournie! Le projet architectural sera alors étudié afin de répondre parfaitement sur le plan fonctionnel à ces besoins et à ceux des professionnels y travaillant.



L'inauguration de la Villa de Graves, projet novateur pour héberger les jeunes soignants.

Les dossiers santé du territoire

« Les projets se sont ensuite naturellement tournés vers les plus jeunes de nos recrues. Tout d'abord, le Lycée Raymond Savignac a proposé à la rentrée 2022 une préparation spécifique aux métiers de la santé au travers d'une « option santé » pour les classes de première et terminale avec, outre des soutiens en matières scientifiques, des échanges avec les professionnels libéraux, des rencontres avec des métiers plus spécifiques de l'hôpital et même des échanges avec la fac de médecine de Toulouse !

Le projet phare, que nous envie tout le département et pour lequel nous avons été précurseurs, est celui de la Villa de Graves qui a ouvert ses portes en novembre 2021 à tous les soignants en formation ayant un stage sur notre territoire : jeunes kinésithérapeutes, pharmaciens côtoient ainsi infirmières ou internes libéraux ou hospitaliers dans une bonne ambiance favorable à une installation secondaire !

En janvier 2022 a débuté le Contrat Local de Santé sous la forme d'une convention entre l'Agence Régionale de Santé et la communauté de communes OAC, permettant de déployer des missions d'intérêt public sur le territoire telles que l'acquisition de brevet de secourisme, la formation à l'utilisation des défibrillateurs, la lutte contre les moustiques tigres ou la démarche sport-santé ou alimentation-santé.

Mais le « gros morceau » arrive. Ce sera la création d'une maison de santé pluri professionnelle. Elle va regrouper des soignants du territoire qui veulent travailler ensemble, gage d'efficacité et de satisfaction professionnelle, le tout au sein d'une structure fonctionnelle et adaptée, autant d'atouts pour de nouvelles installations. En effet la seule maison de santé présente sur la ville est quasiment pleine et dans tous les cas ne suffira pas à combler les besoins actuels de la population. Ce dossier avance bien puisqu'une quinzaine de soignants ont déjà monté une association et commencent à travailler le projet de soins sur ce territoire. Cette maison de santé sera située sur la place Fontanges dans les locaux réaménagés de l'ancienne gendarmerie et ouvrira ses portes avant la fin du mandat. »

PAROLE D'ÉLUS

Laurent Foursac : « je suis très fier d'avoir mis en place la commission accessibilité »

Conseiller délégué sécurité et accessibilité des bâtiments auprès du 1er adjoint et membre des commissions du personnel, urbanisme voirie et réseaux et des sports, Laurent Foursac veille au grain avec une vigilance exacerbée autour de tout ce qui touche la sécurité.



Laurent Foursac

« J'étais plutôt motivé par ces nouvelles responsabilités, découvertes, fonctions mais je n'ai pas pris de suite conscience de la lourdeur des tâches qui m'étaient destinées. Je me rends compte actuellement que certaines journées sont très chargées et... très longues. Mais le choix de cet engagement en direction de notre collectivité communale et de nos concitoyens reste pour moi quelque chose de très fort.

Après ces trois premières années d'action, je suis très fier d'avoir mis en place la commission accessibilité en collaboration avec

Jean-Claude Carrié et les services techniques. Elle était très attendue par les associations (APF, AHAA...) ainsi que par les Villefrancoises et les Villefrancois. Je me bats également au quotidien pour la remise aux normes des bâtiments communaux en matière de sécurité. Pour cela, je travaille en étroite collaboration avec le service départemental d'incendie et de secours (SDIS12). Mon rôle étant aussi d'assurer les visites de sécurité des établissements recevant du public (ERP) privés afin de représenter au mieux le Maire. Je travaille également avec les services de la sous-préfecture sur les dossiers concernant la sécurité des nombreux événements divers et variés qui ponctuent les semaines dans notre ville (fêtes de la Saint-Jean, feu d'artifice du 14 juillet, concerts...). Toutes ces visites de sécurité me permettent de maîtriser des connaissances supplémentaires par rapport à mon rôle d'officier chez les sapeurs pompiers en particulier sur les structures et l'accès aux bâtiments.

Je retire donc après ces trois années passées une fierté personnelle car j'ai l'impression d'apporter, à mon niveau, une trace importante pour Villefranche et ses habitants. Je garde cependant le sentiment que la valeur sécurité doit être développée au cours de notre mandat dans les différentes composantes de la ville. Mon objectif serait que dans un avenir proche, d'ici la fin du mandat au moins, une ligne sécurité soit inscrite au budget municipal.

Je participe aux commissions voirie et sport de la ville également très intéressantes et enrichissantes. Mais pour moi, la mise en place de la commission accessibilité et d'aider à la faire vivre tout en participant à l'élaboration des futurs projets en donnant un avis, représente quelque chose de très fort. »

Patrick Pezet : «Le dossier de l'abattoir s'avère très passionnant»

L'engagement professionnel de Patrick Pezet dans le domaine agro-alimentaire, a conduit le maire Jean-Sébastien Orcibal à lui proposer d'assumer la mission de conseiller délégué agro-alimentaire et aussi environnement, une autre de ses sensibilités, auprès du 5e adjoint, à savoir Amid el Bouti. Il siège aussi à la commission des finances, à la commission cadre de vie et à la commission des sports.

« Dès que le maire m'a proposé de devenir élu délégué, j'ai très vite été dans le bain. Pour la partie agro-alimentaire, et plus particulièrement l'abattoir, la prise de fonction a été immédiate mais compliquée; compte-tenu du départ à la retraite d'un agent qui connaissait le dossier sur le bout des doigts, l'absence et la complexité de la tâche. La réalité est bien que peu de monde s'intéresse à la vie de l'abattoir. Ce qui donne un certain sentiment de solitude. Reste que ce dossier s'avère des plus passionnants dans bien des domaines. Même s'il prend beaucoup de temps.

J'aimerais m'impliquer beaucoup plus au niveau du volet environnemental. Sachant que je pourrais apporter dans ce domaine, qui est aussi comme l'agro-alimentaire mon domaine professionnel compte tenu de ma formation d'ingénieur en Agriculture, agro-alimentaire et environnement. Mais je suis de très près le projet de dé-imperméabilisation et de re-végétalisation de la place Fontanges avec les aménagements du ruisseau de Notre Dame et du Moulin de la Conque qui, j'en suis sûr sera le gros dossier de la fin de ce mandat. Dans le prolongement d'ailleurs de ce que nous avons mené avec le lancement des travaux sur les réseaux d'eaux et des effluents, la réfection de l'éclairage public avec son passage en leds, la mise en place de panneaux photovoltaïques sur le toit du gymnase Robert Fabre ou encore l'étude pour l'implantation d'un champ de panneaux solaires sur l'ancienne décharge de Solozard. On le voit, le fil vert qui était un de nos engagements forts de campagne n'était pas qu'un effet d'annonce... »



Patrick Pezet, aux côtés du maire lors d'un échange avec des citoyens.

PAROLE D'ÉLUS

Jean-Marie Bugarel : « ma plus grande satisfaction est de voir reculer le Villefranche bashing »

Conseiller délégué à la condition animale et à la salubrité auprès du 5e adjoint, mais aussi très impliqué en matière de communication, il est le concepteur bénévole du nouveau site internet de la commune, très impliqué en matière de culture et de cadre de vie, Jean-Marie Bugarel insiste sur la forte attente de ses concitoyens.



Jean-Marie Bugarel (2e en partant de la gauche), lors de la journée de plantation au rucher municipal

« C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai abordé ma tâche, avec l'envie d'œuvrer pour la ville en général et le centre-ville en particulier. Voir la ville dans cet état me faisait mal au cœur tout en étant convaincu du potentiel à valoriser. Je savais que la tâche serait immense et j'ai tout de suite mis beaucoup d'énergie pour faire avancer les projets relatifs à ma délégation : la condition animale et la salubrité. Le Maire Jean-Sébastien Orcibal m'a fait confiance et m'a permis d'avancer comme je le souhaitais, tout en étendant mes compétences en fonction des propositions que je lui faisais, par exemple sur la refonte de la communication. Je me suis malgré tout heurté au temps municipal, qui est un

temps long nécessitant de respecter certaines procédures, certaines règles, ce qui heureusement n'a pas entamé ma motivation ! Je découvre et j'apprends tous les jours.

Dès le départ, j'ai ressenti une forte attente de la part de nos concitoyens, une certaine impatience au regard de problèmes qui duraient depuis trop longtemps, et en même temps une certaine indulgence due au fait que l'on ne peut pas tout changer en un jour. Certains Villefranchois se montrent exigeants et parfois durs, mais je tente de leur expliquer que je ne suis qu'un citoyen comme eux, sans carte, sans parti, sans ambition ni envie de faire carrière, agissant du mieux que je peux au service de l'intérêt général. Souvent, après avoir expliqué cela, la conversation se fait plus fluide. D'un autre côté, je rencontre beaucoup de citoyens engagés, en particulier membres d'associations, qui aiment leur ville et s'investissent tous les jours pour leurs concitoyens, ne comptant pas leurs heures de bénévolat. Je me sens très proche de ces personnes-là, et suis admiratif. Ceux-là ne se plaignent pas, ils agissent. Enfin, ma plus grande satisfaction est de voir reculer le « Villefranche bashing ». Nos concitoyens commencent à comprendre que la solution dépend aussi en partie d'eux.

Le dossier le plus important, et le plus complexe, est sans aucun doute la création d'un refuge pour animaux, très attendu par nos concitoyens. Dès le départ, j'ai pris le dossier à bras le corps, mais après une longue phase de préparation, plusieurs contraintes et obstacles se sont dressés sur le chemin, administratifs, participatifs, techniques... Le projet a pris du retard mais désormais tous les clignotants sont au vert : nous allons pouvoir passer au concret dans les prochains mois, avec des travaux prévus pour 2024 et une ouverture du refuge prévue pour la fin de la même année. »

« La priorité était de traiter le problème des pigeons »

« Concernant la condition animale, l'effort a porté sur la lutte contre la maltraitance, en collaboration avec la SPA, la gendarmerie sans oublier la police municipale, dont les effectifs accrus permettent désormais de prendre en charge cette problématique. Plusieurs dizaines d'enquêtes ont été ouvertes, des condamnations obtenues, des chiens retirés, sans oublier les accords amiables ayant permis de régler certaines situations critiques. Ensuite, l'effort a porté sur la condition des chats des rues (la mise en place des cabanes à chats dans le cadre des budgets participatifs en fait partie), leur stérilisation, ainsi que la prise en charge des animaux abandonnés, toujours en lien avec la SPA et l'association Libres chats en bastide. Par exemple, en 2022, ce sont 214 chats et 25 chiens qui ont été pris en charge. Un réseau de plusieurs dizaines de familles d'accueil a été constitué. Au moment où je vous parle, 65 animaux sont en famille d'accueil.

Concernant la salubrité, la priorité était de traiter le problème des pigeons, beaucoup trop présents à Villefranche-de-Rouergue. Comme nous y étions engagés, ce ne sont pas deux, mais trois pigeonniers municipaux qui ont été créés. Ils ont aujourd'hui atteint leur rythme de croisière. Ces pigeonniers permettent de suivre les populations d'oiseaux et de limiter les naissances par secouage des œufs. En parallèle, les propriétaires ont été rappelés à leurs obligations, à savoir s'assurer qu'aucun pigeon ne pénètre à l'intérieur des bâtiments. Plusieurs pigeonniers sauvages ont ainsi été éliminés. La municipalité traite ses propres bâtiments, en ayant parfois recours à la capture. Si le nombre de pigeons est en baisse à Villefranche, les efforts doivent continuer et même s'amplifier.

Toujours au sujet de la salubrité, une procédure a été mise en place pour lutter contre les dépôts sauvages de sacs poubelle dans les rues : la brigade Environnement peut désormais fouiller les sacs pour récupérer des éléments de preuve, ce qui déclenche l'envoi automatique d'une facture aux contrevenants.

En ce qui concerne la biodiversité et l'environnement, j'ai apporté mon soutien à toutes les initiatives des associations sur ce sujet, par exemple les jeunes de DPE environnement, dont on remarquera le dynamisme, ou encore le développement exemplaire du rucher municipal.

Concernant le reste de mes attributions, j'ai été à l'origine de la création du nouveau site internet de la commune, avec une stratégie globale de rayonnement numérique en vue d'attirer de nouveaux habitants mais aussi des médecins. À ce titre, je suis heureux de voir que la population villefranchoise est en augmentation en 2022 pour la première fois depuis longtemps, ce qui est un signal très encourageant pour l'avenir de notre ville. Enfin, en tant que membre de la commission culture, j'ai souhaité impulser un projet mémoriel qui s'est conclu par l'inauguration du square Eva Pourcel (à l'arrière de l'hôtel de ville), en vue de rendre hommage à cette ancienne institutrice de Villefranche qui avait sauvé un enfant juif en 1943, enfant aujourd'hui âgé de 82 ans et qui était présent au cours de la cérémonie. C'est sans doute le moment du mandat qui m'aura le plus ému. »



L'aménagement des pigeonniers avec le personnel municipal, une des premières actions du mandat dans le but de réguler la population des pigeons.

PAROLE D'ÉLUS

Frédéric Pourcel : « les outils de la démocratie participative sont en place »

Frédéric Pourcel, conseiller délégué aux référents de quartier et à la démocratie participative auprès du 3e adjoint, a eu pour mission de mettre en place cette première pour Villefranche que représente les outils de démocratie participative.

« Le devoir de respecter les engagements de notre liste « Osons pour Villefranche » m'a conduit à mettre en place assez rapidement les outils pour concrétiser la participation citoyenne. Ce fut le cas avec la recherche et la nomination des référents de quartier, pour les budgets participatifs dont on voit déjà les premiers résultats, ou encore avec l'application Popvox. Vierge de toute fonction politique, celle de conseiller délégué me donne les moyens d'agir et aussi d'accompagner à distance des projets citoyens, comme tel fut le cas avec celui de « une vitrine une école » durant l'été 2021.

Mais force est de constater que la phrase que j'ai entendu souvent « la politique est un temps long », m'a caressé les oreilles peu après notre mise en place en mai 2020. Maintenant elle est en moi. En effet, les référents de quartiers, candidats en place dès la première année, l'application Popvox qui vit déjà sa troisième année d'exploitation et l'organisation des budgets participatifs impliquent de nouvelles organisations et de temps pour assurer leur efficacité. Cette mesure n'a pas été suffisamment prise en compte pour ma part et il est difficile aujourd'hui d'en être l'animateur exemplaire. Je le regrette. Il s'agira pour la seconde partie du mandat d'orienter nos efforts vers les citoyens motivés et désireux de participer aux actions bénévoles pour l'amélioration de notre cadre de vie.

La mise en place des premiers budgets participatifs, volonté politique de notre liste « Osons pour Villefranche » et du maire Jean-Sébastien Orcibal a mis notre ville en évidence comme précurseur dans le domaine. Ainsi, France3 en a fait son actualité, les villes de Rodez et Millau, notamment, ont manifesté leur intérêt pour la démarche. Par voie manuscrite et numérique la démocratie s'est exprimée. En effet les Villefranchois et les Villefranchoises ont vu certaines de leurs idées transformées en réalisation. Les derniers projets devraient devenir réalité d'ici la fin de cette année 2023. Ce qui m'aura touché tout au long du processus des budgets participatifs, hormis la participation de nos habitants, ce fut le déplacement en mairie d'une octogénaire pour venir voter pour défendre un projet qui lui tenait à cœur. Bravo à elle et aux villefranchois acteurs de l'émancipation de notre ville. »



Frédéric Pourcel

Vincent Espitalier : « Je suis fier de ce collectif »

Membre notamment de la commission de la jeunesse et du social, Vincent Espitalier porte aussi un regard attentif sur les hameaux et la démocratie participative chère à Frédéric Pourcel.



« Mon ressenti positif en tant qu'élu depuis mars 2023, mais engagé au sein du groupe majoritaire depuis le début du mandat au CCAS par exemple, c'est l'énergie que déploient tous les acteurs du secteur social jeunesse sur Villefranche ! Que ce soit au niveau municipal avec l'adjointe Florence Serrano qui est une « machine de guerre » portant ses convictions avec son équipe de cadres et agents de la mairie et du CCAS ou encore avec l'implication et la synergie mise en place au niveau de toutes les associations villefranchoises de ce secteur. Tout cela est un point essentiel dans la réussite de la politique sociale et jeunesse de notre équipe. La Maison des Jeunes Citoyens sera un exemple concret de notre volonté de s'occuper et prendre soin de nos jeunes sur Villefranche ! Je suis fier de participer à ce collectif et de vivre ses ambitions ! »

Florian Thompson : « Un engagement pour le devoir de mémoire »

Conseiller municipal, engagé dans tout ce qui est mémoriel et commémoratif, Florian Thompson est attentif dans ce domaine.

« L'engagement bénévole pour la communauté est au cœur de ma vie, m'étant engagé auprès de Jean-Sébastien Orcibal, notamment, pour faire perdurer le devoir de mémoire en mobilisant la population autour de notre Histoire.

À mon sens, le plus important des projets que j'ai mené à son aboutissement, sous la supervision de Monsieur le Maire, est celui de la restauration du monument commémorant la guerre de 1870-71. Ce monument en fonte d'une grande qualité était très abîmé par le temps, situé dans les jardins de la mairie. Il a été restauré à neuf avec des techniques à l'ancienne il y a tout juste deux ans après une longue campagne de restauration. Ce projet avait pour moi une forte symbolique pour rendre hommage aux combattants de la guerre de 1870-71 et j'ai été heureux de voir le monument restauré remis en place pile pour les 150 ans de la fin de la guerre de 1870-1871. »



Florian Thompson



La Maison de l'Occitan, une belle première pierre.

Les forces vives de la culture occitane, implantées en territoire Villefranchois, ne peuvent que savourer l'ouverture de la Maison de l'Occitan depuis le samedi 22 mai 2022, rue Pomairols. Cette réalisation communale a été possible grâce à la donation d'une très belle maison par Renée Sire. La seule condition imposée par la donatrice était de transformer les lieux en un espace à vocation culturelle. C'est ainsi qu'en lien avec les associations l'Institut d'Etudis Occitans del Vilafrancat, l'Institut Occitan de l'Aveyron, l'association des parents d'élèves de la section bilingue occitan-français du groupe scolaire Robert Fabre et Adoc 12, les travaux furent lancés. Ils ont été réalisés en grande majorité, ce fut un choix de l'équipe municipale, en interne mobilisant ainsi le savoir-faire de l'ensemble des corps de métiers du service bâtiment de la commune : maçons, peintres, menuisiers, serruriers, électricien... Encadrés par le responsable du service des bâtiments municipaux, ils ont aménagé des espaces fonctionnels et agréables sur une surface de plus de 200 m², intervenant sur les murs, les sols, plafonds, fenêtres, réseaux électriques, plomberies... Ces aménagements ont été réalisés



dans un esprit de modernité, tout en mettant en valeur des éléments anciens d'intérêt patrimonial. De plus comme l'a rappelé le maire dans son intervention, après l'ouverture de la Maison de l'Occitan, d'autres projets d'accueil d'associations sont envisagés rue Pomairols dans le cadre du projet municipal global. Compte-tenu de l'exiguïté des lieux, d'ores et déjà est acté le principe du déménagement de l'Institut Occitan de l'Aveyron, structure départementale, dans un autre bâtiment de cette même rue.

Cette réalisation permet de faire rayonner la culture occitane dans la ville, en prévoyant aussi des coorganisations entre la ville et les associations, comme c'est déjà acté pour l'été 2024, ce sera le 20 juillet, avec la venue du groupe Nadau, place Notre-Dame.

L'Ostal de l'Occitan, una polida primièira pèira.

Las fòrças vives de la cultura occitana, implantadas en territòri vilafrancat, se regaudisson de la dubertura de l'Ostal de l'Occitan dempuèi lo dissabte 22 de mai de 2022, carrièra Pomairols. Aquela realizacion comunala foguèt possibla gràcias a la donacion d'un fòrt polit ostal per Renée Sire. La sola condicion impausada per la donairitz èra de transformar l'endrech en un espaci a vocation culturala. Es aital qu'en relacion amb las associacions, l'Institut d'Etudis Occitans del Vilafrancat, l'Institut Occitan d'Avairon, l'associacion dels parents d'escolans de la seccion bilingüa occitan-francés del grop escolar Robert Fabre e Adoc 12, las òbras comencèron. Per la màger part foguèron realizadas per la còla municipala, amb lo saber-far de l'ensemble de las corpo-

racions del servici dels bastiments de la comuna : peirièrs, pintres, menuisiers, sarralhièrs, electricians... Bailejats pel responsable del servici dels bastiments municipals, alestiguèron d'espacis fonctionals e agradius sus una susfàcia de 200 m². Intervenguèron sus las parets, sòls, plafons, fenèstras, malhum electric, plombariá.

Aqueles agençaments foguèron realizats dins un esperit de modernitat, en valorizant los elements ancians d'interès patrimonial. De mai, coma o rapelèt lo conse dins son intervention, après la dubertura de l'Ostal de l'Occitan, d'autres projectes d'acuèlh d'associacions son anonciats carrièra Pomairols dins l'encastre del projecte municipal global. Compte tengut de l'exigüitat del lòc, es ja decidit lo principi de mudason de l'Institut Occitan d'Avairon, estructura departamentala, dins un autre bastiment d'aquela carrièra

Aquela realizacion permet de far resplendir la cultura occitana dins tota la vila, amb lo projecte de co-organisations entre la vila e las associacions, coma es ja decidit per l'estiu 2024, lo 24 de julhet, amb la venguda del grop Nadau, plaça Nòstra Dama.

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

Groupe Majorité

Le temps d'un premier bilan

La mi-mandat est déjà là et le temps d'un premier bilan est venu. Les élus de la majorité se retournent sur leur action, l'occasion d'une auto-critique avant de prendre une grande inspiration pour le sprint final des trois dernières années.

Un constat d'abord : la dynamique est toujours là, malgré les difficultés, les contre-temps, la pandémie, l'explosion des coûts énergétiques et l'augmentation des frais de personnel. L'équipe reste soudée, plus déterminée que jamais. Le programme pour lequel les Villefranchois ont voté, peu à peu, se réalise. La médiathèque a été inaugurée malgré les retards et les surcoûts : un projet hérité de la précédente municipalité, surdimensionné en termes de conception et de réalisation, mais qui a été revu et réadapté par notre équipe, à commencer par le maire Jean-Sébastien Orcibal qui s'y est beaucoup investi, afin d'en tirer un maximum de bénéfice pour la population, la jeunesse, la culture, le tout au service du rayonnement de notre territoire.

Certains prédisaient des blocages, des dissensions, des finances à la dérive, voire même une mise sous tutelle : ils en sont pour leur compte, eux qui avancent rarement des propositions, se contentant de raisonner comptablement. La réalité est là : les effectifs municipaux sont stables malgré le triplement du nombre de policiers municipaux. Des économies sans précédent ont été dégagées sur les consommations d'énergie. Des financements complémentaires, autrefois ignorés, sont recherchés et obtenus. Mieux, les dotations de l'Etat progressent du fait de l'augmentation de la population de la commune. Bref, le dynamisme, complété de pas mal d'imagination, fait recette.

Mais il est vrai que les budgets restent contraints, et nous élus sommes parfois obligés de ronger notre frein. Nous aimerions souvent répondre plus vite et mieux aux demandes de nos concitoyens. Nous aimerions que les choses avancent plus rapidement, mais ce n'est pas possible, et c'est normal.

L'équipe est jeune, elle découvre les contraintes dues à la mise en place d'un programme municipal avançant sur de bons rails. Mais elle s'adapte vite, elle ne perd ni la vision ni le cap : d'ici trois ans, tous les points phares du programme seront réalisés, comme vous avez pu le lire dans l'interview de notre maire, en début de journal.

Les vingt-six élus de la liste « Osons pour Villefranche »

Groupe Opposition

« L'été indien »

Après l'hiver vécu sous ses prédécesseurs, puis le printemps de son élection, le Maire actuel annonce que notre ville vit un nouvel été sous son impulsion.

Il voit « La vie en rose », celle que procurerait la réalisation de son programme (dont nous avons dénoncé la faible cohérence, l'absence de chiffrage budgétaire et le tragique manque de continuité avec la nouvelle direction que prenait la ville en 2020). La réalité est plus sombre :

- des préemptions immobilières qui découragent les investisseurs privés de s'intéresser à notre ville
- une absence de politique d'accueil de jeunes couples qui permettrait de répondre aux besoins d'embauche de nos entreprises et d'éviter les fermetures de classes
- des finances communales naguère prospères qui se sont détériorées à grande vitesse malgré la hausse des impôts fonciers
- de nombreux départs fortement préjudiciables qui continuent dans les rangs de l'administration communale
- une situation globalement dégradée (centre-ville, voirie, hôpital).

Nous refusons de sombrer dans le « Noir c'est noir » mais nous ne pouvons pas nous satisfaire du « Tout va très bien Madame la Marquise ». Les rares motifs de satisfaction sont l'ouverture du Pôle culturel avec 3 ans de retard (amputé autoritairement d'une salle d'animations qui lui fait déjà cruellement défaut) et le réseau Bastibus, qui était aussi dans notre projet et que nous avons soutenu.

Le tissu associatif villefranchois est confronté à bien des difficultés. C'est pourtant grâce à nos bénévoles que l'été s'est animé et que la rentrée est aussi riche de possibilités pour les petits et les grands. Merci à eux. Merci aussi à nos entrepreneurs et à leurs salariés qui, plus que jamais, sont le poumon de notre territoire. Malgré les « Paroles, paroles » des politiciens, profitons simplement des attraits de notre ville.

« Villefranche 2020-2026 » : Laurent TRANIER, Françoise MANDROU-TAOUBI, Véronique ROUX, Guy BRUGIER, Georges DO ROZARIO, Geneviève ADAM, Sylvie DRAPENSKI - villefranche20202026@gmail.com